

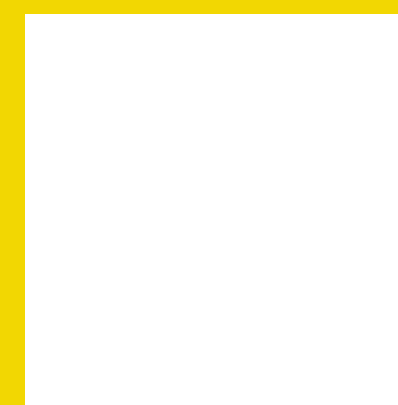


Art Collection
of the
United States
Embassy

DAKAR, SENEGAL

Art Collection of the United States Embassy, DAKAR, SENEGAL





The art collection at the US Embassy in Dakar, Senegal includes *a diverse* group of paintings, sculptures, site-specific installations, and mixed-media works. The collection covers a wide range of themes, but these themes center on an interest in the convergence of humankind and the *natural environment*; the unique and impressive *urban topography* of the city of Dakar and the country of Senegal. The *urban environment* inspired many of these artists, both *African* and *American*. Thus, there are works that evoke Senegal's thriving markets and fishing ports, works that evoke Dakar's *rugged cityscape* and landscape, and pieces that capture the lives of its inhabitants.

Further, the collection includes numerous allusions to Senegal's bustling cultural life: its food, its music, its architecture, and its vibrant essence.

A number of prominent Anglo- and African American artists are represented in the collection, along with many celebrated Senegalese artists. Several large-scale murals and installations were commissioned for the embassy, including one exterior mural that was created by nine Senegalese artists working in collaboration.

In addition, Brooklyn-based Mickalene Thomas created a mosaic for the embassy wall that depicts large fragments of the Dakar cityscape; California-based Mildred Howard created an installation using vinyl records, evoking America's musical tradition and African heritage; and Chicagoan Nick Cave created a large installation that references Senegal's vibrant fishing culture. All three of these African American artists' works resulted from direct observation of life in Senegal during visits to its capital city. Other pieces in the exhibition explore themes of nature, civilization, and how those forces help shape individual identity. The special issues that result from modern urban life in Dakar are present in works from the Senegalese artists, but also in the photographs of Vera Viditz-Ward, an American who has lived in Senegal. The diverse media and styles included in the collection reveal the distinct character of Senegal and its people and the rich cultural heritage of the country, as it continues to develop in new and interesting ways in modern times.

La collection permanente de l'Ambassade des Etats-Unis à Dakar, au Sénégal, rassemble un grand nombre de toiles, sculptures, montages et oeuvres en *divers* média. Ces ouvrages sont regroupés en une vaste série de thèmes, mais qui ont en commun la convergence de *l'humanité* et de *l'environnement naturel*; la topographie spéciale et imposante de la ville de Dakar et de son *environnement naturel* proche a inspiré un grand nombre des artistes qui ont contribué à la collection. Par conséquent, on trouve des ouvrages qui évoquent les marchés et les ports de pêche florissants du Sénégal; des ouvrages qui évoquent la *rudesse de la ville et du paysage*, et d'autres encore qui capturent la vie des habitants.

De plus, on peut distinguer, tout au long de cette collection, des allusions à l'animation de la vie culturelle: cuisine, musique, architecture, ainsi que la vitalité de son essence.

Un certain nombre d'artistes prominents anglo-américains et africains-américains sont représentés dans la collection, aux côtés de plusieurs artistes sénégalais célèbres. Plusieurs grands montages et tableaux muraux ont été commandés pour l'ambassade, y compris un tableau mural qui a nécessité la coopération de neuf artistes sénégalais.

De plus, Mickalene Thomas, artiste basée à Brooklyn, a créé une mosaïque qui décrit de nombreux quartiers du paysage urbain de Dakar; Mildred Howard, artiste basée en Californie, a créé un montage fait en disques vinyl qui évoque la tradition musicale américaine et l'héritage africain; un résident de Chicago, Nick Cave, a créé un montage de grande taille qui documente la culture de la pêche au Sénégal. D'autres objets dans la collection explorent les thèmes de la nature et de la civilisation, et la façon dont ces forces ont contribué à former une identité individuelle. Les questions propres à la vie moderne à Dakar font partie des oeuvres des artistes sénégalais, mais aussi des photographies de Vera Viditz-Ward, une Américaine qui a vécu au Sénégal. La variété des média et des styles exposés révèle le caractère propre au Sénégal et à son peuple, et la richesse de l'héritage culturel de ce pays qui continue à se renouveler de façon intéressante au milieu du modernisme actuel.

JENNY HONNERT ABELL

1957 / Cincinnati, Ohio

BOOK COVERS 2012-13

NO. 128-137, 2012-13

Mixed media

11 3/4 x 9 in.

Jenny Honnert Abell's evocative book covers tell the story of the landscape, people, and history of Senegal with equal parts whimsy and solemnity. Using a diverse range of materials, she presents richly textured collages that speak of the culture of Senegal with materials that recall its natural environment, from its sandy shores to its towering Baobab trees. Embedded within her imaginative (and vaguely playful) scenes are images that betray the more serious side of Senegal's past. In one of her book covers, for example, an island surrounded by beautiful blue water is ominously shadowed by shackled hands, alluding to Senegal's active role in the slave trade.

Abell visited Senegal in December of 2012, where she absorbed "every sensory experience possible that could be filtered into the ten pieces I was to produce, reflecting these people and their world." Of her visit Abell says, "It has been a gift." Abell has been teaching and producing art for more than three decades. Her work has been exhibited extensively around the world in group and solo exhibitions. She is the recipient of numerous awards and honors.

COUVERTURE DE LIVRE, 2012-13

NO. 128-137, 2012-13

Mixed media

29,8 x 22,9 cm

Les couvertures de livres évocatrices de Jenny Honnert Abell racontent l'histoire du Sénégal avec autant de fantaisie que de gravité. Utilisant une panoplie de matériaux divers, elle nous offre des collages d'une texture riche qui dépeignent la culture sénégalaise à l'aide de matériaux rappelant son environnement naturel, depuis ses rivages ensablés jusqu'aux immenses baobabs. Enfouies dans des scènes imaginaires (et presque enjouées), il y a des images qui trahissent le côté plus sérieux du passé sénégalais. Sur l'une des couvertures de ses livres, par exemple, une île entourée d'eau bleue est assombrie sinistrement par des mains enchaînées, faisant allusion au rôle actif du Sénégal dans l'esclavage.

Abell a visité le Sénégal en décembre 2012, où elle a absorbé "chaque expérience des sens qui pouvait être filtrée dans les dix pièces que j'allais produire, reflétant ces peuplades et leur univers." Abell dit de sa visite, "Ce fut un don."

Abell enseigne et produit des oeuvres d'art depuis trente ans. Son oeuvre a été exposée dans le monde entier, en groupe et individuellement. Elle a reçu de nombreux prix.

No. 128

No. 128



No. 129
No. 130
No. 131
No. 132



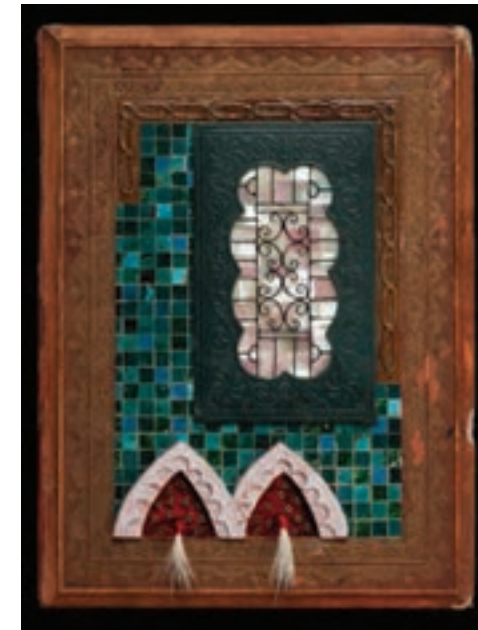
No. 129
No. 130
No. 131
No. 132



No. 133
No. 134
No. 135
No. 136
No. 137



No. 133
No. 134
No. 135
No. 136
No. 137



ANONYMOUS SENEGALESE ARTISTS

COLLECTION J. BENYOUOFF, HAND-COLORED POSTCARD, REPRODUCTION

Ca. 1912
20 x 16 in.

EEPA POSTCARD COLLECTION

*Eliot Elisofon Photographic Archives
National Museum of African Art
Smithsonian Institution*

The five Senegalese postcards on display were all made from photographs that were taken in 1912. By the early twentieth century, European photographers had set up studios in many of the major coastal cities of Africa, and they flourished along with the studios of African photographers. Photography represented the very latest in technological advancement and was also a sign of wealth and prestige. Portraiture became a means of asserting one's social status.

In these hand-colored black-and-white photographs, the anonymous figures pose before painted backdrops with such European props, such as umbrellas and chairs. Though we know little about the people in the photographs, their body language and gazes invite the viewer to ponder them. These images provide a fleeting glimpse of life in Dakar in the early twentieth century.

REPRODUCTION D'UNE CARTE POSTALE

Ca. 1912
50,8 x 40,6 cm

EEPA COLLECTION CARTE POSTALE

*Eliot Elisofon Photographic Archives
Musée National d'Art Africain
Institution Smithsonian*

Les cinq cartes postales sénégalaises exposées ici sont toutes fabriquées d'après des photographies datant de 1912. Depuis le début du XX^{ème} siècle, les photographes européens avaient établis leurs ateliers dans de nombreuses villes côtières d'Afrique, et ils prospéraient aux côtés des ateliers de photographies africains. La photographie constituait la pointe de la technologie et était également un symbole de richesse et de prestige. Le portrait devint un moyen d'affirmer son statut social.

Sur ces photos en noir et blanc, les sujets anonymes posent devant des décors peints avec des accessoires européens, tels que parapluies et chaises. Bien qu'on ne connaisse pas grand chose au sujet de ces personnes, leur expression corporelle et leurs regards invitent l'observateur à y réfléchir. Ces images offrent un aperçu passager de la vie à Dakar au début du XX^{ème} siècle.

A Senegalese Wolof, Dakar, Senegal.
SG-20-02

Dakar – Un Sénégalais Wolof
SG-20-02



Senegalese Family,
Dakar, Senegal
SG-20-04



A Senegalese Man,
Dakar, Senegal
SG-20-05



Senegalese Man,
Dakar, Senegal
SG-20-06

Son of a Wolof Chief,
Dakar, Senegal.
SG-20-12

Dakar – Famille Sénégalais,
Senegal
SG-20-04

Dakar – Un Sénégalais,
Senegal
SG-20-05

Dakar – Race Toucouleur,
Senegal
SG-20-06

Dakar – Fils d'un Chef,
Senegal
SG-20-12



—

“These images provide a fleeting glimpse of life in Dakar in the early twentieth century.”

“Ces images offrent un aperçu passager de la vie à Dakar au début du XXème siècle.”

—

Commission

MULTIPLE ARTISTS

**SENEGALESE
MURAL**

2014

Commission

PLUSIEURS ARTISTES

**SÉNÉGALAIS
MURALE**

2014

Commission MULTIPLE ARTISTS

SENEGALESE MURAL

2014

Acrylic paint on cement wall surface

Based on conversations with State Department curators, a group of Senegalese artists—several of whom have work in the embassy collection—proposed a collaborative mural be produced for the interior of the embassy perimeter wall. The mural was painted over a period of ten days early in 2014 on the wall, which faces the embassy compound and is visible from the lawn and the terraces. The mural acts as a transitional space between the solid architecture of the wall and the fluid images of the ocean surf, which is visible beyond the wall.

The nine artists who participated in the mural project are:

AICHA AIDARA
Painter and installation artist

PAPE IBRAHIMA NIANG “PINIANG”
Painter, video and installation artist

OUSSEYNOU MBAYE
Painter and sculptor

FODÉ CAMARA
Muralist

MUHSANA ALI
Muralist

VIYÉ DIBA
Painter, installation artist and sculptor,
coordinated the project

ABDOULAYE NDOYE
Painter, graphic artist and sculptor

DOCAT
Urban painter graffiti artist and calligrapher

PAPE SEYDI SAMBA
Photographer

PEINTURE MURALE SÉNÉGALAISE

2014

Peinture acrylique sur la surface du mur de ciment

A la suite de discussions avec les conservateurs du Département d’Etat, un groupe d’artistes sénégalais—dont plusieurs ont des oeuvres exposées à l’ambassade—ont proposé une peinture murale faite en commun pour couvrir l’intérieur du mur d’enceinte de l’ambassade. La peinture murale a été achevée en une dizaine de jours au début de 2014, sur la façade qui fait face aux bâtiments de l’ambassade, et elle est visible depuis la pelouse et les terrasses. La peinture murale agit comme un espace de transition reliant l’architecture solide de la façade et les images fluides des vagues de l’océan, qu’on peut apercevoir derrière la façade.

Les neuf artistes qui ont participé à la réalisation de cette peinture murale sont les suivants:

AICHA AIDARA
Artiste peintre et monteur

PAPE IBRAHIMA NIANG “PINIANG”
Artiste peintre, vidéo et performance

OUSSEYNOU MBAYE
Peintre et sculpteur

FODÉ CAMARA
Muraliste

MUHSANA ALI
Muraliste

VIYÉ DIBA
Artiste peintre, acteur, sculpteur et
coordinateur du projet

ABDOULAYE NDOYE
Artiste peintre, en graphique, et sculpteur

DOCAT
Artiste de graffiti urbain et calligraphe

PAPE SEYDI SAMBA
Photographe







Commission

MULTIPLE ARTISTS

—

DIOCCO

2014

—

Commission

PLUSIEURS ARTISTES

—

DIOCCO

2014

—

Commission

MULTIPLE ARTISTS

DIOCCO

2014

Acrylic paint on cement wall surface

The paint filling in the sketched lines on an alley wall behind the Phillips Collection couldn't have come at a more appropriate time. The artists who stood on scaffolding and ladders, reaching to the highest portions of the mural with bright yellow, red and orange paint in late October of 2014 had come from across the Atlantic to create this mural of cross-cultural exchange. For them, artistic expression is necessarily political, and having their culture represented on a wall in the district is an important means of connecting the people of the United States with the people of Senegal, West Africa.

"The idea of doing this work here ... opens people's minds to the fact that there are artists in Senegal," said Muhsana Ali, an artist who has lived in Senegal for 13 years, though was born in the United States. "In general, people don't know a lot about Africa. ... Doing this kind of work here gives people the opportunity to see them as real people."

The four artists who participated in the mural project are:

MUHSANA ALI
Muralist

FODÉ CAMARA
Muralist

VIYÉ DIBA
Painter, installation artist and sculptor,
coordinated the project

PAPE IBRAHIMA NIANG "PINIANG"
Painter, video and installation artist

DIOCCO

2014

Peinture acrylique sur la surface du mur de ciment

La peinture sur le mur arrière de la Phillips Collection a fait son apparition en temps opportun. A la fin du mois d'Octobre 2014, les artistes, juchés sur des échelles et des échafaudages pour atteindre les parties les plus élevées de la peinture murale avec du jaune vif, du rouge et de l'orange, avaient traversé l'Atlantique afin de créer une peinture inter-culturelle. Pour eux, l'expression artistique est nécessairement de nature politique, et une représentation de leur culture sur un mur à Washington constitue un moyen de rencontre important entre les Etats-Unis et le peuple sénégalais en Afrique de l'Ouest.

"L'idée de faire cette peinture ici... donne une ouverture d'esprit sur le fait qu'il y a des artistes au Sénégal, comme l'indique Muhsana Ali, l'un des artistes participants." En général, les gens ne savent pas grand chose sur l'Afrique... Faire ce genre de choses sur place donne l'occasion de se connaître en personne."

Les quatre artistes qui ont participé au projet mural sont:

MUHSANA ALI
Muraliste

FODÉ CAMARA
Muraliste

VIYÉ DIBA
Peintre, sculpteur et artiste d'installation,
a coordonné le projet

PAPE IBRAHIMA NIANG "PINIANG"
Peintre, artiste vidéo et l'installation





MICHAEL BENSON

1962 / Munich, Germany

CLOUDS OVER SENEGAL AND MALI, 2008-2012

Digital chromogenic print
17 x 51 in.

Journalist, filmmaker, and photographer Michael Benson creates stunning, large-scale photographs of outer space by fitting together small snapshots captured by robotic spacecraft. The results are awe inspiring, providing us with views of nature that are crisply real and precise. Confoundingly, however, his photographs depict what we could never see firsthand and what cannot be captured with a single photograph. His photographic constructions thus merge reality and fantasy in a dazzling blurring of lines: We are given intimate access to distant regions of space that can never be visited. At the same time, what he depicts is quite undeniably physically real. It is because of these very contradictions, as well as because of the formal, abstract beauty of his compositions, that Benson's work is so successful.

Benson studied English and photography at the State University of New York in Albany and attended the New York University Graduate Film School (New York City) from 1989-91. He has directed, written, and produced a number of films and helped produced sections of the critically acclaimed Terrence Malick film, *Tree of Life*. His photographs have been exhibited around the world and have been published in three books: *Beyond: Visions of Interplanetary Probes*, *Far Out: A Space Time Chronicle*, and *Planetfall: New Solar System Visions*.

NUAGES AU-DESSUS DU SÉNÉGAL ET DU MALI, 2008-2012

Gravure digitale chromogène
43,2 x 129,5 cm

Journaliste, réalisateur et photographe, Michael Benson crée d'étonnantes photographies de l'espace en juxtaposant des prises rapides par des robots de l'espace. Le résultat est imposant, offrant des vues de la nature tranchantes de réalisme et de précision. De façon surprenante, ses photographies relatent ce qui ne pourrait jamais être vu à l'oeil nu et ne peut être accompli en une seule prise. Ses assemblages photographiques mêlent la réalité et la fiction en une vision éblouissante de lignes floues: nous recevons un accès intime à des régions distantes de l'espace qui ne peuvent jamais être visitées. En même temps, ce qu'il relate est sans aucun doute réel physiquement. C'est à cause de ces contradictions, de même qu'à la beauté abstraite et formelle de ses compositions que l'ouvrage de Benson est une telle réussite.

Benson a étudié l'Anglais et la photographie à l'Université d'Etat de New York à Albanie, et à l'Université du Film à New York, de 1989 à 1991. Il a dirigé, écrit et produit plusieurs films, et a participé à la production de plusieurs passages du célèbre film de Terrence Malick, *Arbre de Vie*. Ses photographies ont été exposées dans le monde entier et publiées dans trois livres: *Beyond: Visions of Interplanetary Probes*; *Far Out: A Space Time Chronicle*; et *Planetfall: New Solar System Visions*.

Clouds over Senegal and Mali 2008-2012

Nuages au-dessus du Sénégal et du Mali
2008-2012



Commission

NICK CAVE

UNTITLED

2013

Commission

NICK CAVE

SANS TITRE

2013

Commission

NICK CAVE

1959 / Jefferson City, Missouri

UNTITLED, 2013

Mixed media
240 x 204 in.

When Nick Cave was asked to create a work for the embassy in Dakar, he was eager to visit the city to learn more about Senegalese culture firsthand. Although the original plan was for Cave to work independently, upon visiting Dakar, he felt strongly that the creative potential in a collaborative dyad with local Senegalese artists was important and would yield outstanding results, especially given the artwork's final context within a building that is emblematic of diplomacy. Cave visited the studios of a number of local artists and invited five artists to contribute to his piece: Seyni Mbaye, Loman Pawlitschek, Daouda Ndiaye, Moussa Traore, and Moussa Mbaye.

With the contributions of these local artists, Cave created his massive, net-like work that engulfs the viewer. In designing his installation, Cave was inspired by what he observed during his visit to Dakar. Specifically, he says he looked to the landscape, the culture, and the economy, and was especially struck by the importance of fishing to Dakar. He was confronted with many fishing-related objects around the city, including large fishing nets that directly inspired this piece. Cave's large, colorful net is made up of pony beads, which carry social-political significance, since beads have had a symbolic political and economic significance throughout Senegal's history. Different fields of texture and color combine into

the larger whole, fully immersing the viewer in the experience of the work with stunning visual effects. The net invites us in with its mesmerizing sense of joy and unity.

Cave works in a variety of media, including performance, installation and sculpture. His work has been exhibited internationally and he is the recipient of numerous awards, including the 2008 Joan Mitchell Foundation Award. His work can be found in collections around the world, including the De Young Museum in San Francisco and the Museum of Modern Art in New York. He is currently a professor of fashion design at the School of the Art Institute of Chicago.

SANS TITRE, 2013

Divers média
609,6 x 518,2 cm

Quand Nick Cave a été approché pour créer une oeuvre destinée à l'ambassade à Dakar, il a eu hâte de visiter la ville pour connaître la culture sénégalaise sur le vif. Bien qu'au départ l'idée était pour Cave de créer un ouvrage individuel, après sa visite à Dakar, il était convaincu qu'une coopération d'artistes sénégalais locaux serait importante et produirait des résultats hors classe, surtout en vue du contexte final de l'ouvrage situé dans un bâtiment sous l'emblème diplomatique. Cave a visité les ateliers d'un certain nombre d'artistes locaux, et a invité cinq d'entre eux à contribuer à cet ouvrage: Seyni Mbaye, Loman Pawlitschek, Daouda Ndiaye, Moussa Traore, and Moussa Mbaye.

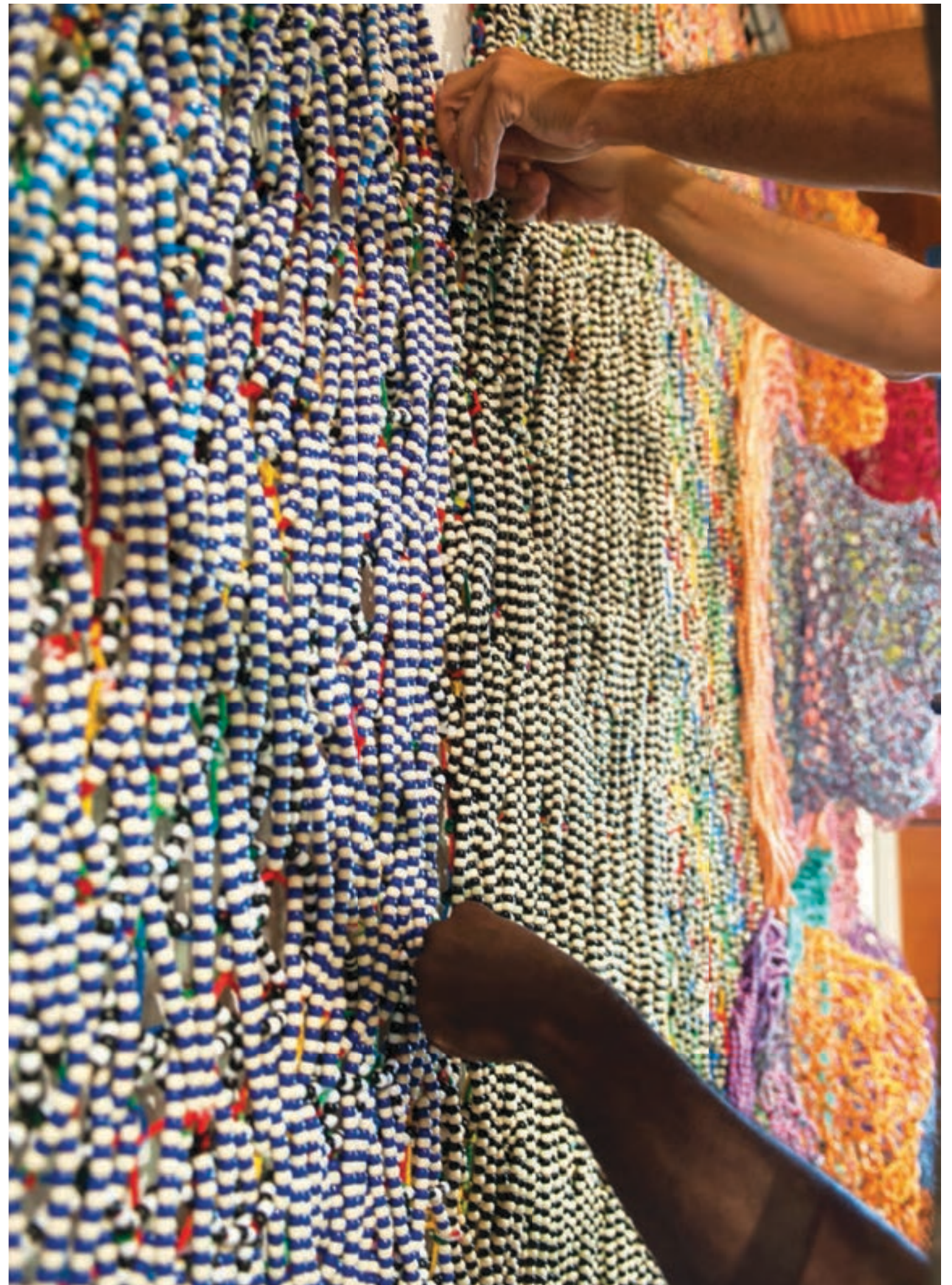
Avec la participation de ces artistes locaux, Cave a créé son énorme ouvrage enchevêtré qui engouffre l'observateur. En créant son montage, Cave a été inspiré de ce qu'il avait observé durant sa visite à Dakar. En particulier, il dit avoir regardé le paysage, la culture et le niveau de vie, et avoir été surpris par l'importance de la pêche à Dakar. Il a été confronté avec de nombreux objets de pêche autour de la ville, y compris des grands filets qui ont visiblement inspiré cette création. Le grand filet coloré de Cave est fait de perles de poney, qui ont un sens socio-politique, puisque les perles ont toujours été un tel symbole dans l'histoire du Sénégal. Des champs de textures et de couleurs se mélangent dans un ensemble plus grand, plongeant l'observateur dans une expérience étonnante d'effets visuels de l'ouvrage. Le filet est une invitation à l'interiorité grâce

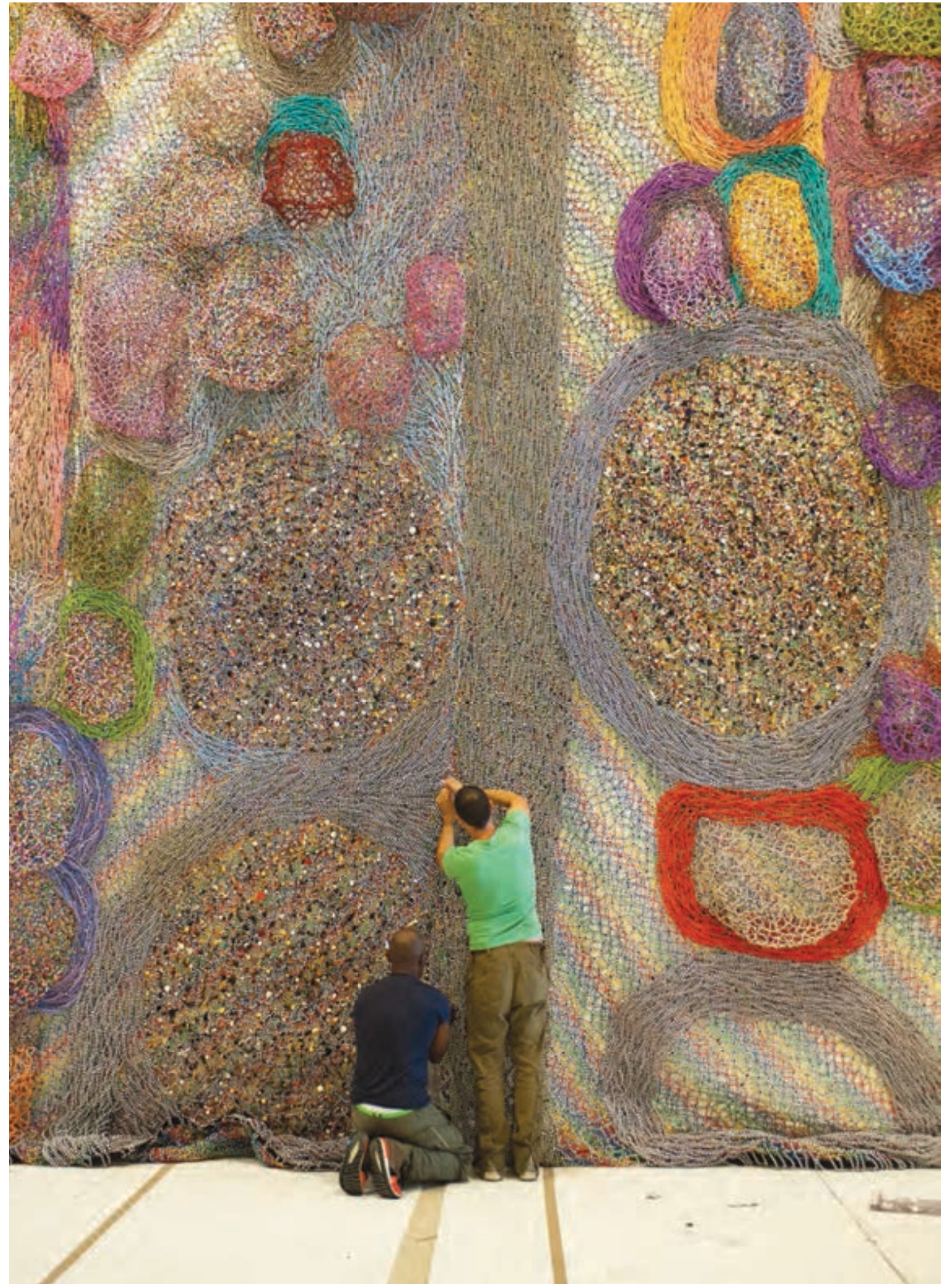
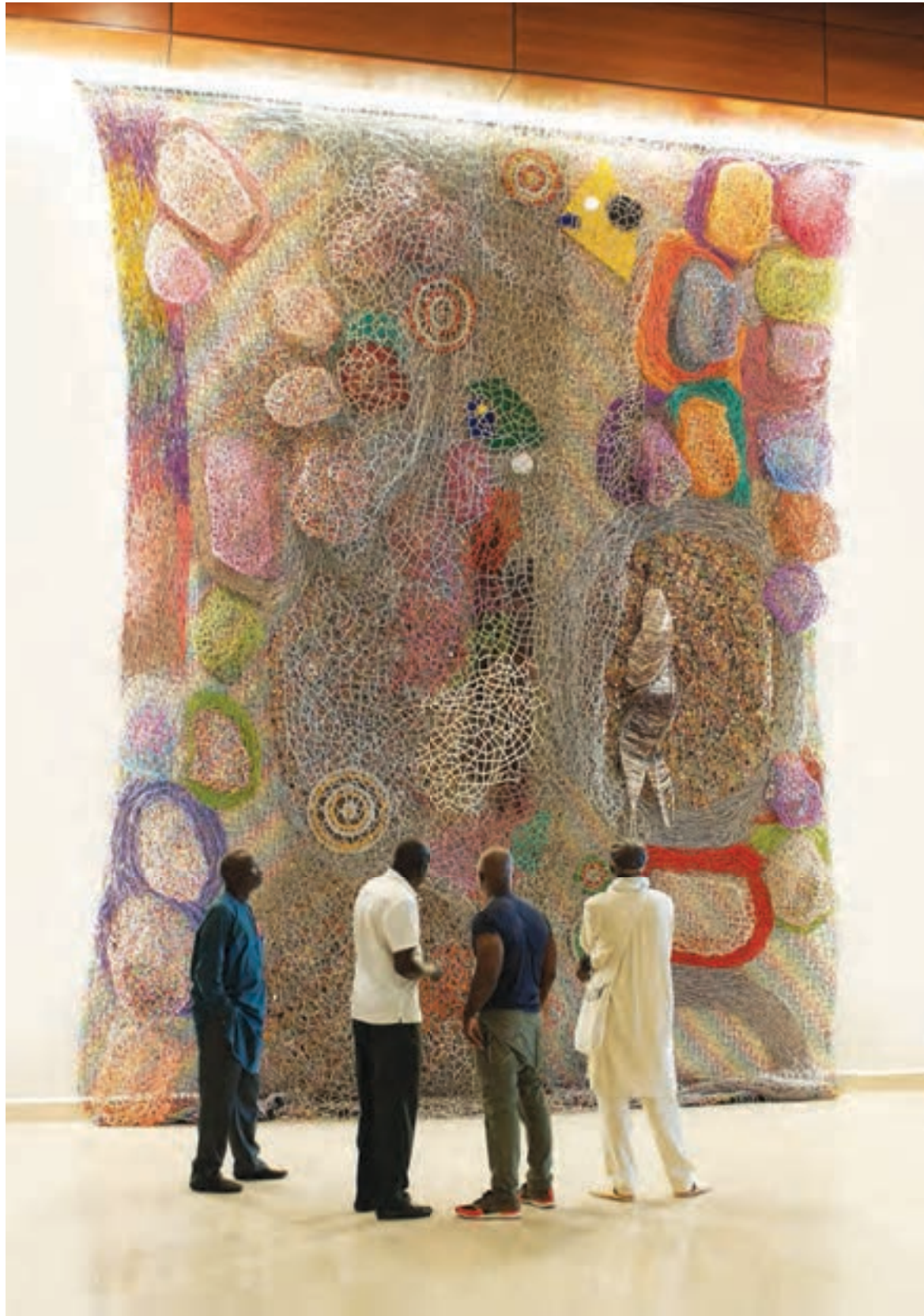
à son aspect envoûtant de joie et d'union. Cave utilise une grande variété de média y compris performance, montage et sculpture. Son oeuvre a été exposée au niveau international et il a reçu de nombreux prix, y compris la Fondation Joan Mitchell en 2008. Son oeuvre est visible dans le monde entier, au Musée De Young à San Francisco et au Musée d'Art Moderne de New York. Il est actuellement professeur de Mode à la Faculté de l'Institut d'Art de Chicago.



*Cave visited the studios
of a number of local artists
and invited five artists
to contribute to his piece.*

*Cave a visité les ateliers d'un certain nombre
d'artistes locaux, et a invité cinq d'entre eux
à contribuer à cet ouvrage.*





VIYÉ DIBA

1954 / Karentaba, Senegal

ROBINET (FAUCET), 2010

39 3/8 x 39 3/8 in.

Often incorporating local raw and recycled materials, Viyé Diba's works incorporate elements of painting, sculpture, installation, and performance. In *Robinet*, Diba traced out and replicated the contour of an imported Chinese faucet that he had to replace seven times, covering an entire canvas in an abstract pattern. The gray shapes fill the frame under a transparent film of toile, and are visible through a window-like sheet of cellophane. The number "421" is written on top of the window in a reference to the total number of faucets depicted on the canvas. With a pristine geometric abstraction, the piece demonstrates the repetition of wastefulness in twenty-first-century life.

Diba studied art education at the National School of Fine Arts in Dakar and received a PhD in urban geography from the University of Nice, France. Currently a Professor of Visual Arts at the National School of Arts of Dakar, Diba serves as the president of the National Senegalese Association of Visual Artists. He is also a member of the Economic and Social Council of the Republic of Senegal and the Scientific Commission at the Biennale de Dakar. His work was featured in the solo exhibition *Environnement témoin culturel* at the National Gallery, Dakar (1990), and has been included in numerous international exhibitions, including the 2010 and 1998 Dak'Art Biennial; 1995 and 1997 Johannesburg Biennale; and 1993 Biennale d'Abidjan, among others. Diba currently lives and works in Dakar.

ROBINET, 2010

100 x 100 cm

En mélangeant souvent des matériaux locaux bruts et recyclés, les ouvrages de Viyé Diba regroupent des éléments de peinture, sculpture, montage et performance. Dans *Robinet*, Diba a retracé et reproduit le dessin d'un robinet chinois importé, qu'il a dû changer sept fois, en recouvrant toute une toile dans un format abstrait. Les formes grises remplissent le cadre sous un morceau de toile transparente, et sont visibles à travers un morceau de cellophane en forme de fenêtre. Le nombre "421" est écrit au-dessus de la fenêtre, indiquant le nombre total de robinets décrits sur la toile. D'une abstraction géométrique primitive, cet objet représente le gâchis constant du XX^e siècle.

Diba a étudié l'enseignement artistique à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Dakar et a reçu un doctorat en géographie urbaine de l'Université de Nice, en France. Actuellement professeur d'art visuel à l'Ecole Nationale des Arts de Dakar, Diba remplit le rôle de président de l'Association Sénégalaise des Artistes Visuels. Il est également membre du Conseil Economique et Social de la République du Sénégal et de la Commission Scientifique à la Biennale de Dakar. Ses oeuvres ont fait partie de l'exposition *Environnement témoin culturel* à la Galerie Nationale de Dakar en 1990, et a fait partie de nombreuses expositions internationales telles que les Biennales Dak'Art 2010 et 1998; 1995 et 1997 Biennale de Johannesburg; et 1993 Biennale d'Abidjan, entre autres. Diba vit et exerce à Dakar.

Robinet (faucet) 2010

Robinet 2010



MODOU DIENG

1970 / Saint Louis, Senegal

JEAN-MICHEL BASQUIAT, 2006

Mixed media with vinyl records
72 x 60 in.

JIMI HAIRCUT, 2006

Mixed media with vinyl records
48 x 60 in.

An American citizen born in Senegal, Modou Dieng creates multimedia artworks that deal with the complexities of African identity in a modern, globalized world. Specifically, his work addresses minority identity, something with which he has personal experience. As a child, Dieng attended a French school in Senegal, which he has said, "educated me in being a minority." For Dieng, music became a conduit through which he was able to deal with the complicated questions of identity, as well as a source of pure enjoyment. Thus, vinyl records have a special importance as the foundation of Dieng's two pieces in this collection. Both *Jimi Haircut* and *Jean-Michel Basquiat* are made up of records, which are painted and adorned with neckties. As the titles suggest, there is a decidedly portrait-like quality to these works. The historical men who are the subjects of these pieces were both young black men who left an enduring imprint on American culture. Dieng constructs and plays with identity in these works, merging myriad cultural issues into single powerful images.

Dieng earned his Bachelor of Fine Arts degree at the National Art School in Senegal, in 1995, and his Master of Fine Arts degree in painting at the San Francisco Art Institute (California) in 2005. He is currently an assistant professor of painting and drawing at Pacific Northwest College of Art in Portland, Oregon. He has exhibited his work in museums and galleries around the world.

JEAN-MICHEL BASQUIAT, 2006

Divers média avec disques en vinyl
182,88 x 152,4 cm

LA COUPE DE JIMI, 2006

Divers média avec disques en vinyl
121,92 x 152,4 cm

Americain né au Sénégal, Modou Dieng crée de l'art en média divers qui a trait aux complexités de l'identité africaine confrontée au modernisme et à la mondialisation. Son oeuvre a trait plus particulièrement à l'identité des minorités, dont il a l'expérience personnelle. Enfant, Dieng a suivi l'Ecole Française du Sénégal, dont il dit "avoir été éduqué pour devenir une minorité." Pour Dieng, la musique est devenue le moyen par lequel il a pu gérer les aspects complexes de l'identité, ainsi qu'une source de joie. Par conséquent, les disques ont une importance spéciale en tant que fondement des deux objets de cette collection. *La Coupe de Jimi*, et *Jean-Michel Basquiat* sont faits de disques en vinyl, peints et décorés avec des noeuds de cravates. Comme les titres l'indiquent, il y a une nette qualité de portraiture dans ces objets. Les sujets humains de ces deux objets étaient tous deux de jeunes noirs qui ont laissé une empreinte durable sur la culture américaine. Dieng bâtit et joue sur l'identité dans ces ouvrages en rassemblant des myriades de questions culturelles en une seule image puissante.

Dieng a reçu une licence en Beaux-Arts de l'Ecole Nationale d'Art du Sénégal en 1995, et une Maîtrise en Art de la Peinture de l'Institut d'Art de San Francisco (Californie) en 2005. Il est actuellement professeur adjoint de peinture et dessin au Collège Pacific Northwest de Portland, en Oregon. Il a exposé dans des galeries et musées du monde entier.

Jean-Michel Basquiat 2006

Jean-Michel Basquiat 2006



Jimi Haircut
2006

La Coupe de Jimi
2006



“For Dieng, music became a conduit through which he was able to deal with the complicated questions of identity, as well as a source of pure enjoyment.”

“Enfant, Dieng a suivi l’Ecole Française du Sénégal, dont il dit “avoir été éduqué pour devenir une minorité.”

ELLEN GALLAGHER

1965 / USA

WATERY ECSTATIC, 2005

Ink, watercolor, crushed mica, cut paper
16 x 19 3/4 in.

Ellen Gallagher's oeuvre—which spans painting, drawing, collage, printmaking, sculpture, and film installation—layers and intertwines the cultural discourse of race and identity in modern society. Her explorations range from vaudevillian minstrelsy, black identity, and its ties with established notions of beauty, and marine biology in relation to myths of the deep. Although born and raised in Providence, Rhode Island, the artist is of Scottish and West African origins; in embracing her own multi-racial/multi-cultural heritage, she has found inspiration for many of her projects.

Watery Ecstatic, draws from her background in marine study and an interest in the African slave myth of “Drexciya”, which mixes images of fish and other sea life with the heads of African figures. Works in the series, show the hair of colorful merpeople growing upward in the manner of coral or seaweed and merging with the white of the paper as the watercolors slowly fade into the subtly incised imagery that she worked into the upper half of the thick watercolor stock.

For Gallagher, the sea serves as a site of transformation between cultures and the in-between or liminal state of otherworldly beings in space and time. The elegiac tale of “Drexciya” or the “Black Atlantis,” relates to a myth created in 1997 by a Detroit music duo of the same name. The musicians imagined an underwater world inhabited by the descendants of pregnant West African women forced from slave ships and lost at sea during the Middle Passage crossing to America.

Gallagher studied at Oberlin College, Ohio; Studio 70, Fort Thomas, Kentucky; the School of the Museum of Fine Arts, Boston, in Massachusetts; and Skowhegan School of Art in Maine. She has been active in the international art scene since the early 1990s. In 2000 Gallagher was awarded the American Academy Award in Art and participated in the Biennale di Venezia in 2003. Her work is represented in many public collections in Europe and the United States, and in numerous private collections. Gallagher lives and works in Rotterdam, The Netherlands, and New York City.

EXTASE FLUIDE, 2005

Encre, aquarelle, mica broyé, papier coupé
En deux parties, chacune 40,6 x 50,2 cm

L'oeuvre d'Ellen Gallagher—qui regroupe peinture, dessin, collage, gravure, sculpture et montage cinématographique—expose et entremêle le dialogue culturel de la société contemporaine entre race et identité. Ses explorations vont du chanteur de vaudeville à l'identité noire et ses liens avec les canons établis de la beauté, à la biologie marine dans la recherche des mythes de la profondeur. Née et élevée à Providence, dans le Rhode Island, l'artiste est d'origine écossaise et ouest-africaine; elle a découvert son inspiration dans l'acceptance de son héritage multi-racial et multi-culturel.

Extase Fluide, produit de ses études en biologie marine et de son attirance pour le mythe africain de l'esclave, “Drexciya”, rassemble des images de poisson et autres créatures marines avec les portraits de personnalités africaines. Certains ouvrages dans cette série montrent la chevelure colorée de créatures de la mer qui s'agrandissent comme des coraux, ou des algues qui s'infiltrèrent dans la blancheur du papier, tandis que les aquarelles s'effacent lentement en une image gravée délicatement sur la partie supérieure du papier épais qu'elle utilise.

Pour Gallagher, la mer est aussi un site de transformation entre les cultures et l'entre-deux ou de l'état liminal aux êtres humains dans l'espace et le temps. L'histoire de “Drexciya élégiaque” ou “l'Atlantis, noir” se rapporte à un mythe créé en 1997 par un duo de musique de Détroit du même nom. Les musiciens imaginé un monde sous-marin habité par les descendants des femmes enceintes les femmes forcées de l'Afrique de l'Ouest à partir de bateaux négriers et perdus en mer pendant la traversée vers l'Amérique.

Gallagher a étudié au collège Oberlin en Ohio; Studio 70 à Fort Thomas, Kentucky; l'Ecole du Musée des Beaux-Arts de Boston, Massachusetts; et l'Ecole d'Art Skowhegan dans le Maine. Elle a été active sur la scène artistique internationale depuis le début des années 1990. En l'an 2000, Gallagher a reçu le Prix Académique Artistique Américain, et a participé à la Biennale de Venise en 2003. Son oeuvre est représentée dans les collections publiques en Europe et aux Etats-Unis, et dans de nombreuses collections privées. Gallagher vit et exerce à Rotterdam, Pays-Bas, et à New York.

Watery Ecstatic
2005

Extase Fluide
2005



TINA HEJTMANEK

1966 / USA

FRIPP 3, 2002-2007

C-print, aluminum
26 1/4 x 40 in.

LOOKING TO MEXICO, 2001-2004

C-print, aluminum
26 1/4 x 40 in.

10 AUGUST (RYUSUI KUSABANA), 2001

C-print, aluminum
26 1/4 x 40 in.

Tina Hejtmanek creates photographic images that are imbued with a powerful sense of place. She records what she sees on her travels around the United States and her images, she says, “distill the natural world into painterly explorations of mark, hue, light and form and examine the peripheries of impermanence.” The soft, hazy quality of her photographs succeeds in evoking impermanence while also suggesting a dreamlike world. Furthermore, there is a distinct sense of nostalgia in her works that recalls the longing that goes hand-in-hand with travel and distance: a longing for newness and adventure, for an idealized world, and for a lost past. The fact that she photographs real places in an ethereal style evokes the contradictory sensations of concrete reality and a fantastical dream world. Her pieces allow these contradictory forms to become one.

Hejtmanek studied at Tufts University, the School of the Museum of Fine Arts, Boston, in Massachusetts, and at Parsons School of Design in New York. Her work has been shown in solo and group exhibitions around the world. She lives and works in New York City.

FRIPP 3, 2002-2007

Gravure-C en aluminium
66,7 x 101,6 cm

REGARD SUR LE MEXIQUE, 2001-2004

Gravure-C, aluminium
66,7 x 101,6 cm

LE 10 AOÛT (RYUSUI KUSABANA) 2001

Gravure-C, aluminium
66,7 x 101,6 cm

Tina Hejtmanek crée des images photographiques qui sont imprégnées d'un sens de l'espace puissant. Elle note ce qu'elle voit dans ses voyages aux Etats-Unis, et ses images, dit-elle, “distillent le monde naturel en peinture explorant nuances, repères, lumière et forme, et examinent les contours de l'impermanence.” L'aspect doux et brumeux de ses photographies parvient à évoquer l'impermanence, tout en suggérant le monde du rêve. De plus, il y a un net sentiment de nostalgie dans ses ouvrages, qui fait penser au désir ardent qui va de pair avec le voyage et la distance: désir de nouveauté et d'aventure pour un monde idéalisé et pour un passé perdu. Le fait qu'elle photographie des endroits réels dans un style éthérique évoque les sensations contradictoires de la réalité concrète et du rêve fantastique. Ses créations produisent l'union de ces formes contradictoires.

Hatjamek a étudié à l'Université Tufts, à l'Ecole du Musée des Beaux-Arts de Boston, au Massachusetts, et à l'Ecole de Dessin Parsons à New York. Son oeuvre a été présentée en expositions individuelles et en groupe dans le monde entier. Elle vit et travaille à New York.

Fripp 3
2002-2007

Fripp 3
2002-2007



Looking To Mexico
2001-2004

Regard sur le Mexique
2001-2004



10 August
(Ryusui Kusabana)
2001

Le 10 Août
(Ryusui Kusabana)
2001



Commission

MILDRED HOWARD

SWITCHN' IN THE KITCHEN:

From Dakar to Detroit & the
Mississippi Delta

2012-2013

Commission

MILDRED HOWARD

EN PASSANT D'UNE CUISINE À L'AUTRE:

de Dakar à Detroit et au Delta
du Mississippi

2012-2013

Commission

MILDRED HOWARD

1945 / San Francisco, California

SWITCHN' IN THE KITCHEN: FROM DAKAR TO DETROIT & THE MISSISSIPPI DELTA, 2012-2013

Mixed media

In her mixed media installation at the United States embassy in Dakar, Mildred Howard displays a series of fifteen vinyl records, each with an expressive black or white hand. Howard uses records of some of the most important African American musicians, from John Lee Hooker to Chuck Berry to Robert Johnson. All of the records in the installation are representative of the people of Senegal, except for one each in yellow, red, and green, the colors of the flag of Senegal.

For Howard, American music is proof of the overlaps and transferences of African culture into American culture. These overlaps were particularly relevant for Howard when she was invited to create a piece at the embassy. During her visit to Dakar, she noted that music was ever-present around the city. Moreover, she noticed the rhythmic similarities between the American music she knew and loved and the West African music she was being introduced to. In a sense, the transfer of culture in the form of music makes the borders between cultures and regions seem arbitrary. Howard is fascinated with the artificiality inherent in the concept of borders and how borders are perceived. She has said, "The world is a beautiful place. However, it can also be very difficult to navigate through the various systems from one border to another, one city to another or one country to another. The outbreak of

civil unrest throughout the Arab world, the ... economy in the United States and other parts of the world can be depressing. Yet, I remain hopeful." Howard's piece seems to highlight the fact that music brings different cultures together, blind to political, religious, or social strife—moreover, borders have no meaning where art and culture are concerned.

Howard has been an important figure in the American art world for over thirty-five years. She has exhibited at venues around the globe and her work can be found in the collections of the San Francisco Museum of Modern Art and the Wadsworth Atheneum in Hartford, Connecticut, among others. She is the recipient of numerous grants and awards, including a National Endowment for the Arts Fellowship in Sculpture and a Joan Mitchell Fellowship.

EN PASSANT D'UNE CUISINE À L'AUTRE: DE DAKAR À DETROIT ET AU DELTA DU MISSISSIPPI, 2012-2013

Divers média

Dans son montage en plusieurs média, Mildred Howard expose une série de quinze disques, chacun avec une forte main noire ou blanche. Howard utilise les disques de plusieurs des plus grands musiciens africains américains, tels que John Lee Hooker, Chuck Berry et Robert Johnson. Tous les disques dans le montage sont typiques du peuple du Sénégal, à l'exception d'un de chaque couleur: jaune, rouge et vert, les couleurs du drapeau sénégalais.

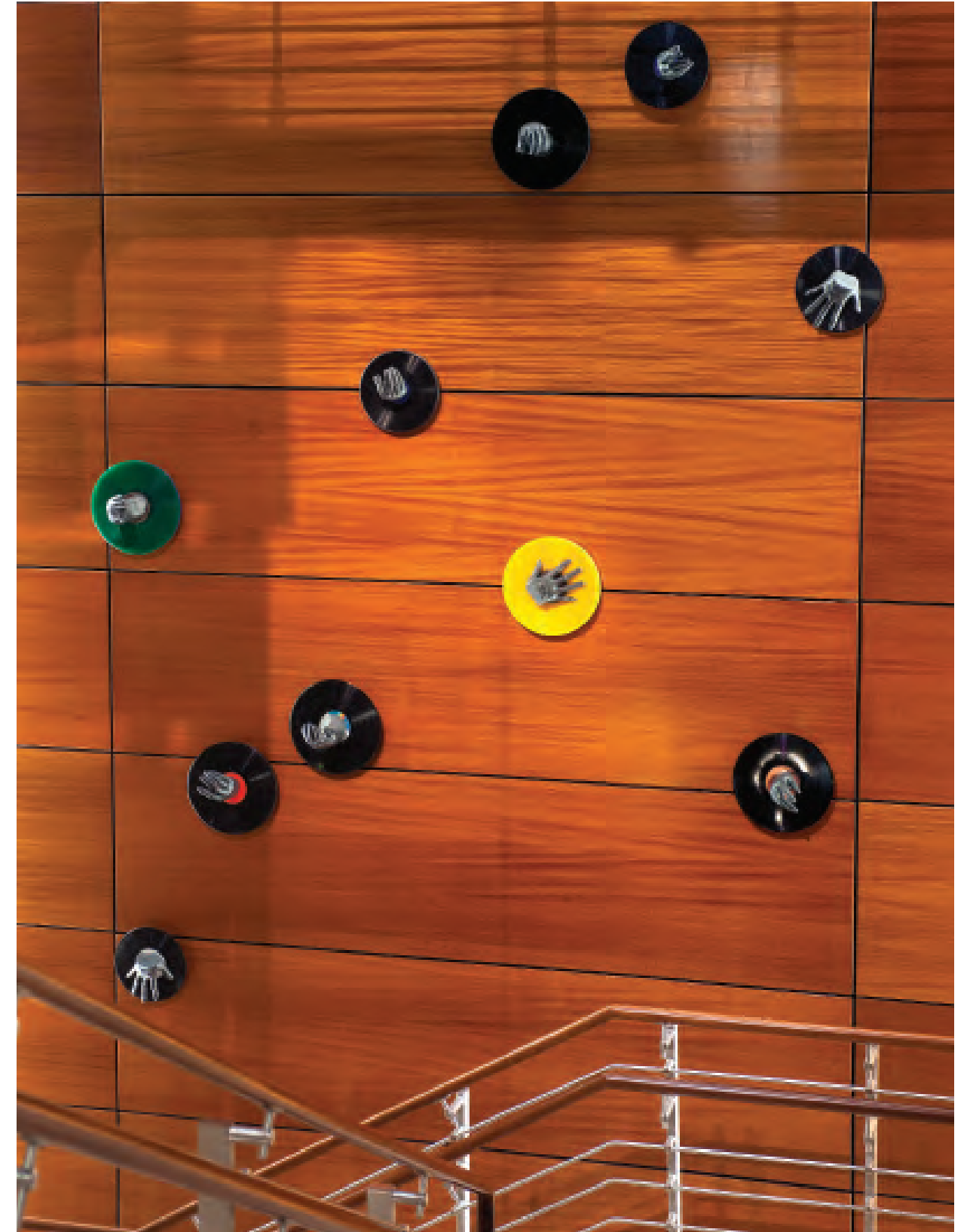
Pour Howard, la musique américaine est preuve du recouplement et du transfert de la culture africaine dans la culture américaine. Ces recouplements sont devenus encore plus pertinents pour Howard quand elle a été invitée à créer un objet pour l'ambassade. Pendant sa visite à Dakar, elle a remarqué que la musique était présente dans toute la ville. De plus, elle a remarqué les ressemblances rythmiques entre la musique américaine qu'elle connaissait et aime, et la musique ouest-africaine qu'on lui faisait découvrir. Dans un sens, le transfert de culture sous forme de musique rend arbitraires les frontières entre cultures et régions. Howard est fascinée par le concept artificiel de frontière et la façon dont les frontières sont percues. Elle dit "le monde est un bel endroit. Pourtant, c'est parfois difficile de naviguer parmi les différents systèmes d'une frontière à une autre, d'une ville ou d'un pays à un autre. L'irruption des troubles civils dans le monde, ... l'économie américaine et celle d'autres parties du monde peuvent être déprimantes. Malgré tout, je con-

tinue à espérer." L'objet de Howard semble illustrer le fait que la musique réunit les cultures, ignorant les querelles politiques, religieuses ou sociales—et, qui plus est, les frontières n'ont aucun sens face à l'art et à la culture.

Howard demeure un personnage important sur la scène artistique américaine depuis plus de trente cinq ans. Elle a exposé dans le monde entier et ses oeuvres font partie, entre autres, des collections du Musée d'Art Moderne de San Francisco et le Wadsworth Atheneum de Hartford dans le Connecticut. Elle a reçu de nombreux prix et subventions, notamment une bourse en sculpture de la Fondation Nationale pour les Arts, et une bourse Joan Mitchell.

Switchin' in the Kitchen: From Dakar to Detroit & the Mississippi Delta
2012 - 2013

En Passant d'une Cuisine à l'Autre: de Dakar à Detroit et au Delta du Mississippi
2012 - 2013



*Howard and assistant
waxing the pieces.*

*Howard et assistant
cirer les pièces.*



*For Mildred Howard, American
music is proof of the overlaps and
transferences of African culture
into American culture.*

*Pour Mildred Howard, la musique américaine est
preuve du recoupement et du transfert de la
culture africaine dans la culture américaine.*



DAVID HUFFMAN

1963 / Berkeley, California

COLLARD GREEN, 2011

Oil on canvas
50 x 60 in.

In *Collard Green*, David Huffman has created an abstract painting with tremendous depth. The colors and organic forms are evocative of the natural world, and call to mind profound philosophical questions. Upon close examination, however, there are recognizable objects camouflaged within the surface of the work: The small circles that glitter across the painting's surface depict miniature basketballs, in greens, yellows, and oranges. Thus, his mesmerizing work falls somewhere between abstraction and representation.

In addition, his focus on basketballs is significant. Huffman points out that a person's "identity is largely constructed by relationships to things in society which in turn come to signify them. One such signifier is the basketball. As a youth I was preoccupied with basketball, as a sport to watch, to play, and mostly as an escape from homebound traumas. Today, basketball is seen as an African American cultural artifact; think of a basketball and see if you do not see in your mind an African American. I challenge the viewer to allow the basketball to follow another course, to both carry this social reference and to become boundless in new possibilities of abstraction."

Huffman earned his Bachelor of Fine Arts degree and Master of Fine Arts degree at California College of the Arts in San Francisco. His work has been exhibited extensively around the United States and abroad, and he is the recipient of several awards, including a 2007 Eureka Fellowship from the Fleishhacker Foundation. His work can be found in many public collections, including the Studio Museum in Harlem in New York City and the Oakland Museum in Oakland, California.

CHOU VERT, 2011

Huile sur toile
127 x 152,4 cm

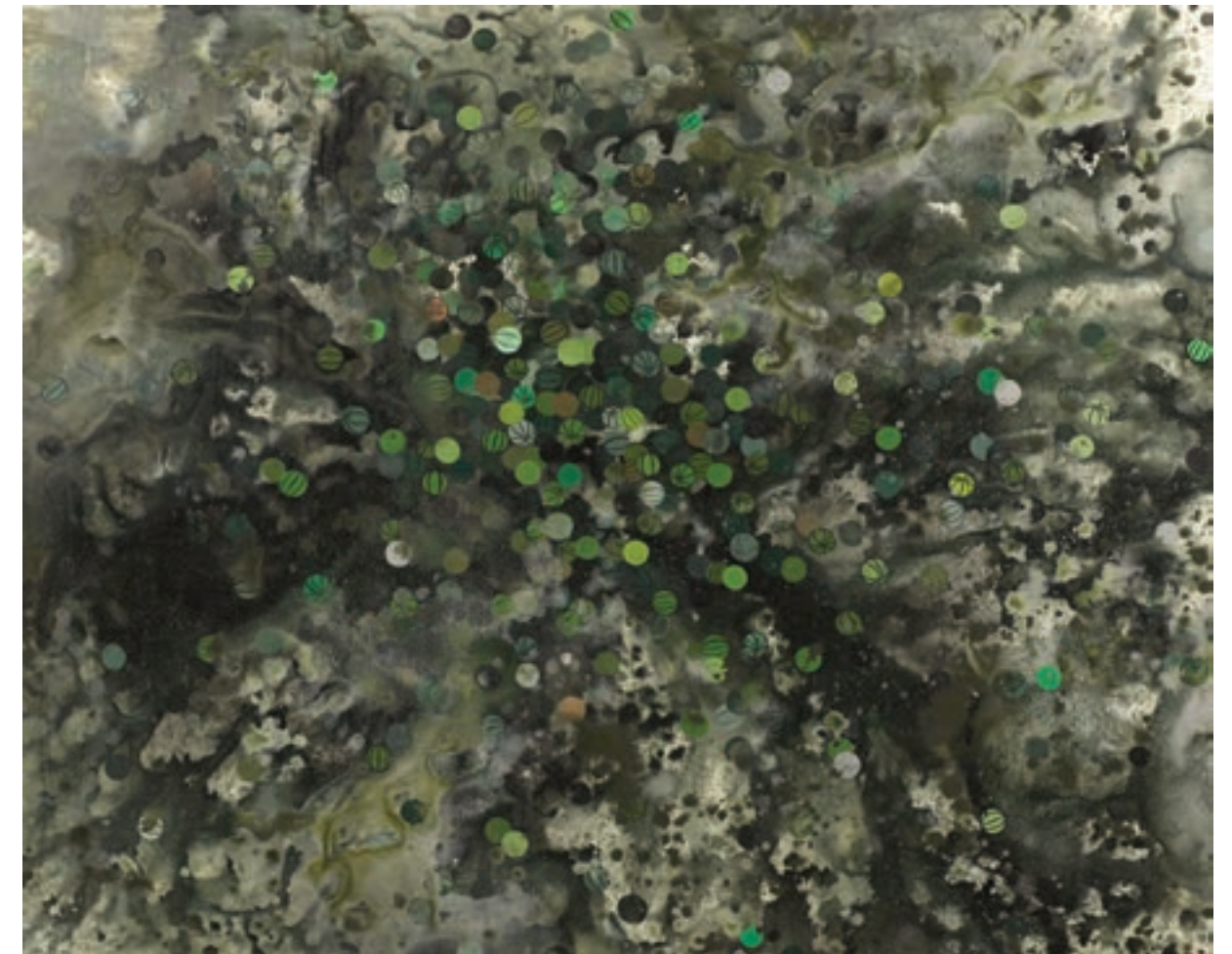
Avec *Chou Vert*, David Huffman a créé une peinture abstraite d'une grande profondeur. Les couleurs et formes organiques évoquent le monde naturel et suscitent de sérieuses questions philosophiques. En regardant de près, cependant, on perçoit des objets camouflés sous la superficie. Les petits cercles qui brillent à travers le tableau représentent des basket-balles en miniature, en plusieurs tons de vert, jaune et orange. De cette façon, son ouvrage envoûtant se situe entre l'abstrait et le représentatif.

De plus, son intérêt pour le basket est un signe important. Huffman indique que "l'identité d'une personne est en grande partie construite par les relations aux objets dans la société qui, à son tour, les redéfinit. Un de ces indicateurs est le basket. Etant jeune, j'étais préoccupé par le basket, en tant que sport à regarder, à jouer, et surtout en tant qu'évasion des traumatismes familiaux. Maintenant, le basket est perçu comme un instrument culturel de la culture africaine-américaine; pensez au basket et voyez si vous ne visualisez pas un Africain-Américain. Je défie l'observateur d'envisager une trajectoire différente pour le basket, comme support social et pour devenir illimité dans ses possibilités abstraites."

Huffman a reçu une licence en Beaux-Arts et une Maîtrise du Collège des Arts de San Francisco. Son oeuvre a été exposée aux Etats-Unis et à l'étranger, et il a reçu plusieurs prix, tels que la bourse Eureka 2007 de la Fondation Fleishhacker. Son oeuvre est visible dans plusieurs collections, au Musée Studio de Harlem, à New York et au Musée Oakland en Californie.

Collard Green 2011

Chou Vert 2011



WENDEANNE KE`AKA STITT

Santa Cruz, California

WAIPUHIA: THE UPSIDE DOWN WATERFALL, 2008

*Kapa, hand dyed
78 x 15 in.*

NAHI`ENA`ENA, 2011

*Hawaiian kapa cloth with dyes of California black walnut, backyard mulberries, `alaea (red clay).
Machine pieced. Hand quilted. Hand stamped.
35 x 65 in.*

Santa Cruz, California-based artist and quilter, Wendeanne Ke`aka Stitt spent two years learning the lost art of making Hawaiian kapa, a traditional Hawaiian textile primarily used for clothing. Stitt says, "Little did I know that what I learned in those two years was just the beginning of a continuing journey to unravel the mysteries surrounding a process that was a vital, daily practice in the lives of Hawaiian women until the middle of the 19th century when kapa making was eliminated from the culture. When the kapa makers died, they took their vast knowledge of the pounding and dyeing of their extraordinary cloth with them." The kapa-making process is laborious, involving stripping bark from a mulberry tree, repeatedly pounding it, dyeing it, and stamping it with a pattern. The simple, geometric patterns in Stitt's kapa are repeated in a beautiful, hypnotic way, and the materials and colors refer decidedly to the natural world. There is a profound reverence for the simplicity of nature and natural processes in her work.

Stitt's work has been exhibited extensively around the United States and is published in several books. She is represented by the Philadelphia-based folk art gallery, Snyderman-Works Galleries.

WAIPUHIA: LA CASCADE RENVERSÉE, 2008

*Kapa, teint à la main
198,1 x 38,1 cm*

NAHI`ENA`ENA, 2011

*Tissu en kapa hawaïien teint avec du noisetier noir, des mûres blanches domestiques, et de l'alaea (argile rouge). Mis en place à la machine. Cousu et estampillé à la main.
88,9 x 165,1 cm*

Installée à Santa Cruz, en Californie, Wendeanne Ke`aka Stitt, artiste et fabricante de quilt, a passé deux ans à étudier l'art, en perdition, de fabriquer des kapa hawaïens, un textile traditionnel de Hawaïi, utilisé principalement pour l'habillement. Stitt dit, "Je ne me doutais pas que ce que j'avais appris pendant ces deux années était le début d'un long cheminement pour déchiffrer les mystères d'un procédé qui était une pratique journalière essentielle de la vie des femmes hawaïennes jusqu'au milieu du XIXème siècle, lorsque le kapa a été éliminé de la culture. Quand les fabricantes de kapa sont mortes, elles ont emporté avec elles leur grande connaissance du broiement et de la teinture de leur tissu extraordinaire." Les modèles simples et géométriques des kapa de Stitt se répètent de manière belle et hypnotisante, et les matériaux et couleurs se réfèrent au monde de la nature. Il y a un respect profond pour la simplicité de la nature et les processus naturels dans ses travaux.

L'oeuvre de Stitt a été exposée dans tous les Etats-Unis et publiée dans plusieurs livres. Elle est représentée à la Galerie d'Art Folklorique de Philadelphie, Snyderman-Works Galleries.

*Waipuhia: The Upside Down Waterfall
2008*

*Nahi`ena`ena
2011*

*Waipuhia: La Cascade Renversée
2008*

*Nahi`ena`ena
2011*



IBA N'DIAYE

1928–2008 / Saint Louis, Senegal

CHEZ LES DOGON, UNDATED

Gouache

15 5/8 x 25 1/2 in.

Born in Saint Louis, Senegal, Iba N'Diaye was one of the twentieth century's leading Senegalese artists. In 1949 he moved to France, studying art in both Montpellier and Paris, where he was influenced by the contemporary trends in European art as well as by other aspects of culture, especially the music of Paris's thriving jazz scene. When Senegal gained independence in 1959, N'Diaye returned to his native country, where he directed the Department of Plastic Arts at the Ecole Nationale des Beaux-Arts in Dakar. He held this position until 1966, during which time he was a leading figure of the École de Dakar movement, which celebrated an African aesthetic that was free from the influence of European art. In 1967 N'Diaye returned to Paris, feeling out of step with the artistic culture that shunned any trace of European aesthetic.

N'Diaye's work is indeed distinctively hybrid African-European in style. As in *Chez les Dogon*, N'Diaye's work is often abstracted, pulling techniques and styles from twentieth-century Europe while filtering those styles through an African lens. His unique artistic voice reflects the fact that he straddles the two distinct cultures. N'Diaye's work was exhibited around the world during his lifetime, and his work was the subject of two retrospectives, one in Munich in 1987, and another in the Hague in 1996. He died in Paris, in October of 2008.

CHEZ LES DOGON, SANS DATE

Gouache

49,8 x 64,8 cm

Né à Saint Louis, au Sénégal, Iba N'Diaye est l'un des artistes sénégalais les plus éminents du XXème siècle. En 1949, il est allé en France pour étudier l'art à Montpellier et à Paris, où il a été influencé par la tendance artistique contemporaine dans l'art européen et par d'autres aspects de la culture, en particulier la scène de jazz parisienne. Quand le Sénégal est devenu indépendant en 1959, N'Diaye est retourné dans son pays natal, où il dirigea le département des arts plastiques à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Dakar. Il est resté dans ces fonctions jusqu'en 1966, période durant laquelle il a été un précurseur éminent du mouvement de l'Ecole de Dakar, qui célébrait une esthétique africaine libérée de l'influence de l'art européen. En 1967, N'Diaye est retourné à Paris, sentant perdre pied avec la culture artistique qui rejetait toute trace d'esthétique européenne.

L'oeuvre de N'Diaye est sans aucun doute un hybride de style africain-européen. Comme dans *Chez les Dogon*, l'ouvrage de N'Diaye est souvent abstrait, dérivant de techniques et styles de l'Europe du XXème siècle, tout en filtrant ces styles à travers une optique africaine. Son ton artistique particulier reflète le fait qu'il enjambe deux cultures distinctes. N'Diaye a exposé dans le monde entier de son vivant, et son oeuvre a été l'objet de deux rétrospectives, l'une à Munich en 1987, et l'autre à La Haye en 1996. Il est mort à Paris en Octobre 2008.

Chez les Dogon
UNDATED

Chez les Dogon
SANS DATE



ABDOULAYE NDOYE

1983 / Dakar, Senegal

UNTITLED, UNDATED

Mixed media on fabric

UNTITLED ARTIST BOOK, UNDATED

Mixed media on paper, leather covers

Variable

Dakar native Abdoulaye Ndoye practices includes painting, woodblock prints, ceramics and design. Many of his recent endeavors are carefully detailed books that draw on the artist's diverse aesthetic interests as well as on the long storied history of books itself. His books are carefully layered with cartographic and calligraphic imagery. Consequently, they are suffused with a sense of history and wisdom, and recall antiquity and nature, much as do maps. The intricate markings that initially appear to be text are in reality Ndoye's invention, and the cartographic elements of his books are likewise fabricated. The artistry of Ndoye's method is all the more striking when considered in this context. Ndoye's books are greatly influenced by his knowledge of printmaking, from woodcut to lithography, as well as his interest in and use of henna. Not surprisingly, then, there is a complex layering of forms, textures, and lines that alludes to a profound and complex narrative.

Ndoye studied at the Académie Royale Supérieure des Beaux Arts in Brussels. He has exhibited and worked professionally across Africa, Europe, and the United States over the past three decades. He was a professor at the Ecole Nationale des Beaux Arts in Senegal from 1982 to 1996, when he became its director. He has exhibited extensively throughout the United States and Senegal.

SANS TITRE, SANS DATE

Médias mélangés sur tissu

LIVRE D'ARTISTE SANS TITRE, SANS DATE

Divers média sur papier, couvertures en cuir

Variable

Natif de Dakar Abdoulaye Ndoye travail comprend la peinture, estampes, de la céramique et du design. Plusieurs de ses efforts récents sont soigneusement les livres qui font appel à l'artiste divers intérêts esthétiques ainsi qu'à la riche histoire des livres eux-mêmes. Les livres de Ndoye sont soigneusement recouverts de cartographies et d'images en calligraphie. Par conséquent, ils sont imprégnés d'histoire et de sagesse, et évoquent l'antiquité et la nature, comme le font les cartes. Les marques embrouillées qui semblent a priori être du texte sont en réalité une invention de Ndoye, et les éléments de cartographie de ses livres sont également des fabrications. Considéré de cette façon, le génie artistique de N'Doye est encore plus évident. Les livres de Ndoye sont fortement influencés par sa connaissance de l'impression, depuis la gravure sur bois jusqu'à la lithographie, ainsi que par son intérêt et usage du henna. Il n'est pas surprenant, donc, qu'on puisse observer un ensemble complexe de formes, de textures et de lignes qui suggèrent un narratif compliqué et profond.

Ndoye a étudié à l'Académie Royale Supérieure des Beaux-Arts de Bruxelles. Il a exposé et exercé à travers l'Afrique, l'Europe et les Etats-Unis pendant les trente dernières années. Il a été professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts du Sénégal de 1982 à 1996, dont il est devenu directeur. Il a exposé à de nombreuses reprises aux Etats-Unis et au Sénégal.

Untitled
UNDATED

Sans Titre
SANS DATE



Display

Exposition



*Untitled Artist Book
Detail View*

*Livre d'Artiste Sans Titre
Vue Détaillée*



PAPE IBRAHIMA NIANG (PINIANG)

1976 / Dakar, Senegal

UNTITLED, 2010

Acrylic on canvas
14 3/16 x 9 13/16 in.

UNTITLED, 2011

Acrylic on canvas
70 7/8 x 70 7/8 in.

Dakar native Pape Ibrahima Niang, also known as “Piniang,” works in a variety of media, including painting and video. His work explores the tensions inherent in humanity’s relationship with the natural world, and the ways in which both evolve over time; more specifically, his pieces examine the unique climate of the Dakar metropolis. His paintings appear abstract, as they celebrate line, color, and texture for their purely formal qualities. Close scrutiny, however, reveals vaguely representational cityscapes. Depicted as if at a distance, his cityscapes deny us an intimate understanding of his subjects; instead we are given a panoramic, global view, allowing us a better view of the big picture, and both the positive and negatives of that view.

Niang attended the National School of Fine Art in Dakar, and later, the Pictoon Studio of Animation in Dakar. His work has been exhibited at museums and galleries around the world, including the Bronx Museum of the Arts, in New York, and the Malmö Museum in Sweden. He is the recipient of numerous awards. Niang currently lives in Dakar, where he teaches animation at the National School of Fine Art.

SANS TITRE, 2010

Acrylique sur toile
36 x 25 cm

SANS TITRE, 2011

Acrylique sur toile
180 x 180 cm

Né à Dakar, Pape Ibrahima Niang, connu également sous le nom de “Piniang,” travaille sur divers média, y compris peinture et vidéo. Ses ouvrages explorent les tensions inhérentes au rapport de l’humanité avec le monde de la nature, et la façon dont chacune évolue dans le temps. En particulier, ses objets examinent le climat unique de la cité de Dakar. Ses toiles semblent abstraites, célébrant ligne, couleur et texture par leurs qualités purement formelles. Vues de plus près, cependant, on distingue vaguement des représentations de paysages citadins. Dépeints comme s’ils étaient vus de loin, ces paysages citadins ne nous donnent pas une compréhension intime des sujets; en échange, nous recevons une vue panoramique, entière, permettant de mieux voir l’ensemble, avec ses côtés positifs et négatifs.

Niang a suivi l’Ecole Nationale des Beaux-Arts de Dakar et, plus tard, le Studio Pictoon d’Animation à Dakar. Son oeuvre a été exposée dans des musées et galeries du monde entier, tels que le Musée des Arts du Bronx à New York et le Musée Malmö en Suède. Il a reçu de nombreux prix. Niang vit actuellement à Dakar, où il enseigne l’animation à l’Ecole des Beaux-Arts.

Untitled
2010

Untitled
2011

Sans Titre
2010

Sans Titre
2011



BRYAN OSBURN

1974 / Cleveland, Ohio

PROPHET OF A LOVELY STAR, 2011

Oil and acrylic on canvas
72 x 60 in.

Bryan Osburn's energetic paintings deftly weave together colors, lines, and shapes that are alternately delicate and bold. His paintings are imbued with a striking harmony and vitality. The complexity of his paintings is owed to their many contradictions: flat fields of color are accented by more modulated areas of color; seemingly two dimensional areas are inexplicably layered in depth; and clear, solid lines give way to broken, blurred lines.

Osburn has said of his work "I like the space that exists in between abstraction and representation. What we can observe and how we feel when looking beneath the surface or through mere reflections. This is the terrain of the mysterious and the unexpected, and the place I set out to explore. It is a place that can express a sense of beauty and harmony."

Osburn earned both his Bachelor of Fine Arts degree and Master of Fine Arts degree at Pratt Institute in Brooklyn, New York. He has participated in group and solo exhibitions around the world. He currently lives and works in Brooklyn.

PROPHÈTE D'UNE JOLIE ÉTOILE, 2011

Huile et acrylique sur toile
182,9 x 152,4 cm

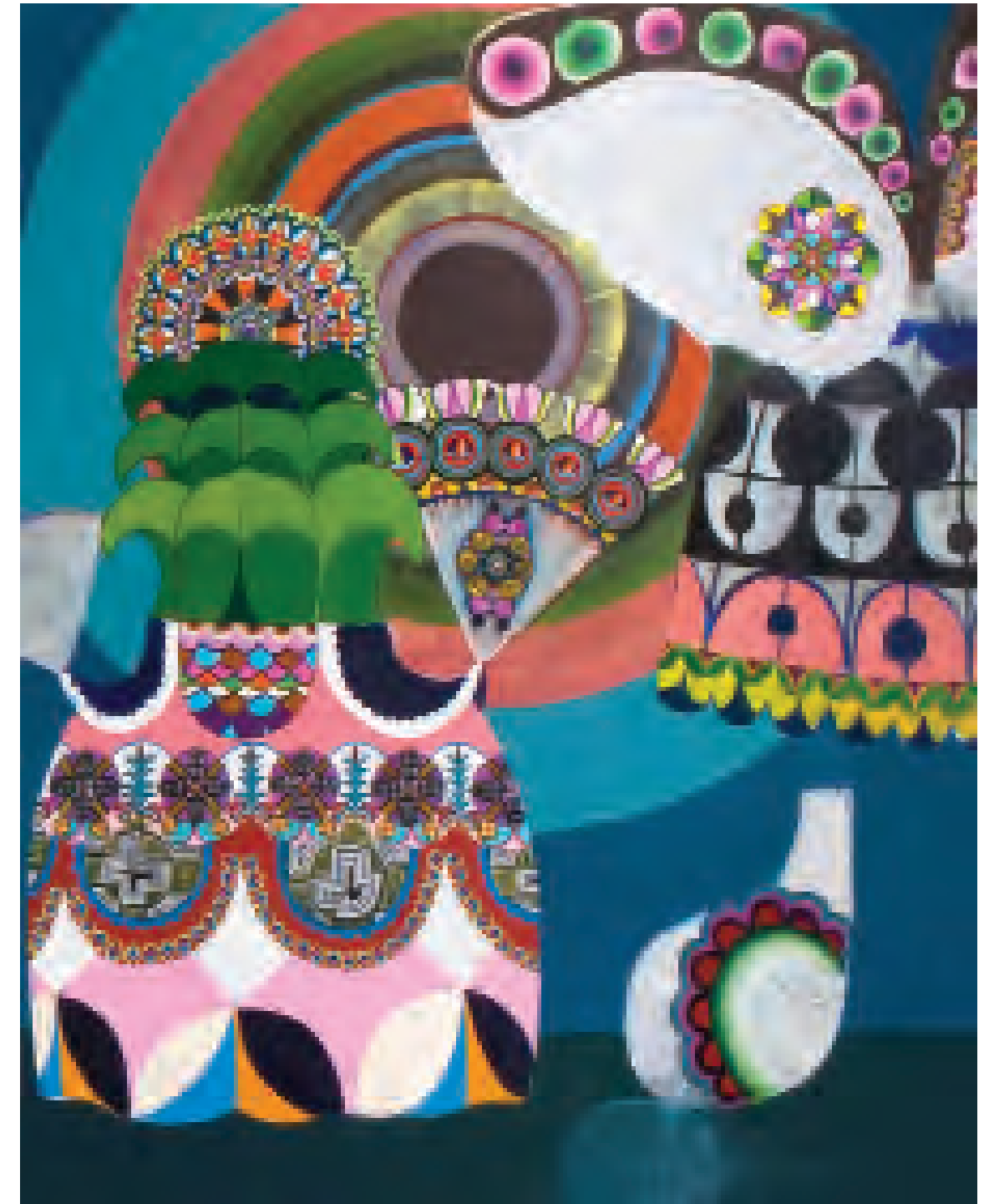
Les toiles énergétiques de Bryan Osburn tissent habilement ensemble les couleurs, les lignes et les formes qui passent du délicat à l'audacieux. Ses toiles sont imprégnées d'une harmonie et vitalité surprenantes. La complexité de ses toiles tient à leurs nombreuses contradictions. Des plages horizontales de couleurs sont accentuées avec des zones de couleurs modelées. De la même façon, des zones à deux dimensions sont superposées en profondeur de façon inexplicable, et des lignes claires et denses s'estompent dans des lignes brisées et floues.

Osburn a dit de ses oeuvres, "J'aime l'espace qui existe entre l'abstrait et le représentatif. Ce qu'on peut observer et la façon dont on se sent quand on regarde sous la surface ou au travers de simples reflets. C'est là le terrain du mystérieux et de l'inattendu, et l'endroit que j'ai choisi d'explorer. C'est un endroit qui peut exprimer un sens de la beauté et de l'harmonie."

Osburn a reçu sa licence et sa Maîtrise en Beaux-Arts à l'Institut Pratt de Brooklyn à New York. Il a participé à des expositions en groupe et individuelles dans le monde entier. Il vit et exerce actuellement à Brooklyn.

*Prophet of a
Lovely Star*
2011

*Prophète d'une
Jolie Étoile*
2011



JAMEA RICHMOND-EDWARDS

1982 / Detroit, Michigan

IT COULD BE A SAD STORY, 2011

Mixed media: ink, acrylic, graphite, rhinestones, collaged paper on Mylar
89 x 36 in.

Jamea Richmond-Edwards's mixed-media portraits provide haunting visual records of human degradation, strength, and beauty. Richmond-Edwards' portraits are derived from or inspired by women in the artist's own family; not surprisingly then, they are intimate portraits suffused with an uncommon emotional truth. Still, as Richmond-Edwards says, "My goal is not to uplift the subject, but simply to reveal a truth that exists within the reality of those I am inspired by." It is through that frankness and realism that her subjects so arrest our attention. Further capturing our attention is Richmond-Edwards's distinctive use of paper and fabric over ink drawings. The tension between two- and three-dimensional space creates an almost trompe l'oeil effect that is every bit as contradictory and remarkable as the women Richmond-Edwards depicts.

Richmond-Edwards earned her Bachelor of Arts degree in studio art from Jackson State University in Mississippi and her Master of Fine Arts degree from Howard College in Washington, D.C. Before graduating from college, she created illustrations for the Jackson Free Press as well as for a children's book, *Grandma's Biscuits*. Her work has been exhibited at solo and group exhibitions in the United States and abroad. She has been teaching the fine arts since 2005, and is currently a high school visual and performing arts teacher.

A POURRAIT ÊTRE UNE HISTOIRE TRISTE, 2011

Divers média: encre, acrylique, graphite, strass, papier collage sur mylar
89 x 36 in.

Les portraits en divers média de Jamea Richmond-Edwards offrent une vision envoûtante de la déchéance humaine, de sa force et de sa beauté. Ses portraits proviennent ou sont inspirés par des femmes de la famille même de l'artiste. Il n'est donc pas surprenant qu'ils soient des portraits remplis d'une véracité émotive peu commune. Mais, comme le dit Richmond-Edwards, "Mon but n'est pas de rehausser le sujet, mais simplement de révéler la vérité qui existe dans la réalité de ceux qui m'inspirent." C'est par cette franchise et ce réalisme que ses sujets attirent tant notre attention. Notre attention est frappée également par l'usage spécial du papier et du tissu sur des dessins à l'encre. La tension entre espaces à deux et trois dimensions crée un effet presque en trompe l'oeil, qui est tout aussi contradictoire et remarquable que les femmes que Richmond-Edwards dépeint.

Richmond-Edwards a reçu une licence en Arts de la Photographie de l'Université d'Etat de Jackson au Mississippi, et une Maîtrise en Beaux-Arts du College Howard à Washington. Avant le collège, elle a créé des illustrations pour la Presse Libre de Jackson ainsi qu'un livre pour enfants, *Les Gâteaux de Grand-Mère*. Son oeuvre a été exposée individuellement et en groupe aux Etats-Unis et à l'étranger. Elle enseigne les beaux-arts depuis 2005, et est actuellement institutrice d'art visuel et théâtral.

It Could Be A Sad Story 2011

A Pourrait Être une Histoire Triste 2011



PAPE SEYDI SAMBA

1965 / Ziguinchor, Senegal

LES ICONES DE LA VILLE (ICONS OF THE CITY), 2010

Three works, each panel: 17 11/16 x 11 13/16 in.

Pape Seydi Samba's bold digital photographs seem to merge precise realism with an enigmatic whimsy. His *Les Icônes de la Ville* alludes to the ambulant vendors who are ubiquitous in West African cities and villages. The wall notations in the upper right corners refer to the common practice of accounting for what is owed and what is paid, not just for vendors but for people who owe money to others. (For example, a woman who bought cloth and was paying for it "on time.") In the past, such accounting records were noted on the interior walls of family compounds. Today, you can still see these notations on some walls in Dakar's old commercial neighborhood, the Medina. The credit practices in Senegal are remarkably complex and ingrained, involving most of the adult population, and therefore are an important symbol of Senegal's market economy.

Pape Seydi Samba began his training in photographic techniques in 1986 at the Centre for Information Science and Technology. Since 2000, he has participated in workshops, exhibitions and residencies in Senegal, France, Spain, the United States, Turkey, Sweden and Egypt. That same year he participated in a collective at the Centre de Cultura Contemporània de Barcelona. In 2003 he was awarded the French speaking community's prize for photography, and was the recipient of a prize at the 2006 press competition, hosted by the Netherlands Embassy in Senegal. In 2010 he was invited to participate in the Bronx Museum of the Arts' International Residency Program.

LES ICONES DE LA VILLE, 2010

Trois œuvres, chaque panneau: 45 x 30 cm

Les photographies digitales audacieuses de Pape Seydi Samba semblent faire fondre le réalisme précis dans une gaieté énigmatique. *Les Icônes de la Ville* font allusion aux vendeurs ambulants qui sont répandus dans les villes et les villages de l'Ouest africain. Les annotations murales sur l'angle supérieur droit se réfèrent au principe de comptabilité de ce qui est dû et ce qui est acquis, non seulement pour les vendeurs, mais pour tous ceux qui doivent de l'argent aux autres. (Exemple d'une femme qui a acheté du tissu et le payait "au fil des jours.") Autrefois, ce type de comptes étaient transcrits à l'intérieur des demeures familiales. Aujourd'hui, on peut encore voir ces notes sur des murs du vieux quartier commercial de Dakar, la Medina. La pratique du crédit au Sénégal est extrêmement compliquée et fort enracinée dans la majorité de la population adulte, et constitue un symbole important de l'économie de marché sénégalaise.

Pape Seydi Samba a commencé son enseignement en photographie technique en 1986 au Centre d'Information pour la Science et la Technologie. Depuis l'an 2000, il a participé à des ateliers, expositions et résidences au Sénégal, en France, en Espagne, aux États-Unis, en Turquie, en Suède et en Égypte. La même année, il a participé à un programme collectif au Centre de la Culture Contemporaine de Barcelone, en Espagne. En 2003, il a reçu le prix de photographie de la communauté francophone, et un prix de la compétition de la presse en 2006, offert par l'Ambassade des Pays-Bas au Sénégal. En 2010, il a été invité à participer au Programme de Résidence du Musée International d'Arts du Bronx.

Les Icônes de la Ville 2010

Les Icônes de la Ville
2010



AMY SHERALD

1973 / Columbus, Georgia

EQUILIBRIUM, 2009

Oil on canvas
100 x 67 in.

Amy Sherald's powerful portraits are colorful, dreamlike, and evocative. But they are also meditative and philosophical. As Sherald says of *Equilibrium*, "When I began this painting I had been thinking about certain aspects of cultural identity. My own being a Southern perspective from my upbringing in the Deep South. I consider myself a "global southerner" having discovered pieces of my own American Southern identity and culture in the faces and traditions of Africa. I am often challenged with the pre-set paradigms. At times embracing the off-center, in-between state is an ideal situation in which we don't get caught and we can open our hearts and minds and walk the line in a search for a source of equilibrium."

The striking subject of Sherald's painting does seem to float, quite literally, in an off-kilter setting with no stabilizing context. This raises deeper questions about race, social expectations, and identity. However, Sherald says that she is "using historicism and race, not to be provocative, but to find some meaning within the ideas of self-actualization and the evolution of identity as a reaction to external directives."

Sherald earned her Bachelor of Arts degree at Clark-Atlanta University in Atlanta, Georgia and her Master of Fine Arts degree at the Maryland Institute College of Art in Baltimore. Her work has been exhibited in solo and group exhibitions in the United States and abroad, and she has been the recipient of numerous prestigious awards. Her work can be found in many private and public collections, including the Smithsonian African American Art Museum and the National Museum of Women in the Arts, both in Washington, D.C.

EQUILIBRE, 2009

Huile sur toile
254 x 170,2 cm

Les portraits puissants d'Amy Sherald sont colorés, songeurs et évocateurs. Mais ils sont également contemplatifs et philosophiques. Sherald dit au sujet d'*Equilibre*, "Quand j'ai commencé cette toile, je pensais à certains aspects de l'identité culturelle. La mienne propre étant une perspective sudiste provenant de mon éducation dans le Sud Profond, je me considère une "sudiste mondiale" ayant découvert des parcelles de mon identité et de ma culture sudiste face aux traditions de l'Afrique. J'ai souvent du mal à accepter les modèles tout faits. Parfois, accepter d'être déboussolée, entre deux chaises, est une situation idéale où l'on n'est pas pris au dépourvu et où l'on peut ouvrir coeur et esprit, et franchir le pas pour trouver une source d'équilibre."

Le sujet frappant des toiles de Sherald semble flotter, mot pour mot, dans un endroit déroutant, sans pouvoir être stabilisé. Ceci suscite des questions profondes sur le racisme, les buts sociaux et l'identité. Cependant, Sherald dit qu'elle "utilise l'histoire et la race, non pas pour provoquer, mais pour trouver un sens dans les conceptions de réalisation de soi et l'évolution de l'identité en tant que réaction à des directives externes."

Sherald a reçu sa licence d'art à l'Université Clark-Atlanta en Géorgie, et une Maîtrise en Beaux-Arts du Collège Institut d'Art du Maryland à Baltimore. Son oeuvre a été exposée individuellement et en groupe aux Etats-Unis et à l'étranger, et elle a reçu de nombreux prix prestigieux. Son oeuvre est visible dans des collections publiques et privées, comme le Musée National Smithsonian de l'Histoire et la Culture Africaine-Américaine, et le Musée National des Femmes dans l'Art, tous deux à Washington.

Equilibrium 2009

Equilibre
2009



Commission

MICKALENE THOMAS

UNTITLED

2016

Commission

MICKALENE THOMAS

SANS TITRE

2016

Commission

MICKALENE THOMAS

1971 / Camden, New Jersey

UNTITLED, 2016

Mural

Collaboration with Ibrahima Niang (Piniang)

1976 / Dakar, Senegal

Fabricated by Miotto Mosaic Art Studios

Mickalene Thomas pays homage to Senegal's landscape, culture and people. Cutout elements of photographs, patterns and colors depicting Dakar's markets, beaches, buildings, boats, native trees and plants have been collaged together to create a kaleidoscopic composition of Senegal's urban and natural environment.

Commissioned by Art in Embassies, Mickalene Thomas was invited to create a work of art for the exterior wall of the new U.S. Embassy in Dakar, with special consideration on cultural diplomacy and its emphasis on the importance of collaboration and inclusion. As part of the commission, AIE sent Thomas to Dakar, Senegal, where she photographed surroundings thus documenting her experience.

These photographs, which captured the coastal imagery of both Senegal and the U.S., became the inspiration for the mosaic. Additionally, AIE commissioned Ibrahima Niang (Piniang) to address sections of the mural. In collaboration with Thomas, Piniang's line drawings in ceramic are interjected in key areas throughout the mural. This collaboration continued with the work of the master mosaicist, Stephen Miotto. Miotto translated the proposal into a monumental mural mosaic of ceramic and glass, fourteen feet high and one-hundred feet wide.

SANS TITRE, 2016

Murale

Collaboration avec Ibrahima Niang (Piniang)

1976 / Dakar, Sénégal

Fabriqué par Miotto Mosaic Art Studios

Mickalene Thomas rend hommage aux paysages, à la culture et au peuple sénégalais. Des morceaux de photographies découpés, des motifs et des couleurs représentant Dakar et ses marchés, ses plages, ses bateaux, ses bâtiments, ses arbres et plantes du pays, ont été collés ensemble pour créer une composition kaléidoscopique de l'environnement urbain et naturel du Sénégal.

Sur demande du programme Art in Embassies (AIE), Mickalene Thomas a été invitée à créer une œuvre d'art sur l'extérieur du mur d'enceinte de la nouvelle ambassade des Etats-Unis à Dakar, en tenant compte de la dimension de la diplomatie culturelle et de son influence sur l'importance de la collaboration et de l'inclusion. Dans le cadre de son travail, Thomas a été envoyée à Dakar, Sénégal, pour

prendre des photos, ce qui témoigne ainsi de son expérience. Ces photographies, qui capturaient les paysages côtiers du Sénégal et des Etats-Unis, sont devenues la source d'inspiration de la mosaïque. Par ailleurs, l'AIE a demandé à Ibrahima Niang (Piniang) de s'occuper de certains pans du mur. En collaboration avec Thomas, les dessins au trait en céramique sont intercalés dans des endroits clés sur toute la fresque murale. Cette collaboration s'est poursuivie avec le travail du mosaïste reconnu Stephen Miotto. Miotto a traduit la proposition en une gigantesque fresque murale en mosaïque de céramique et de verre, de quatorze mètres de haut sur cent mètres de long.

“This is a piece about the American and the Senegalese coming together.”

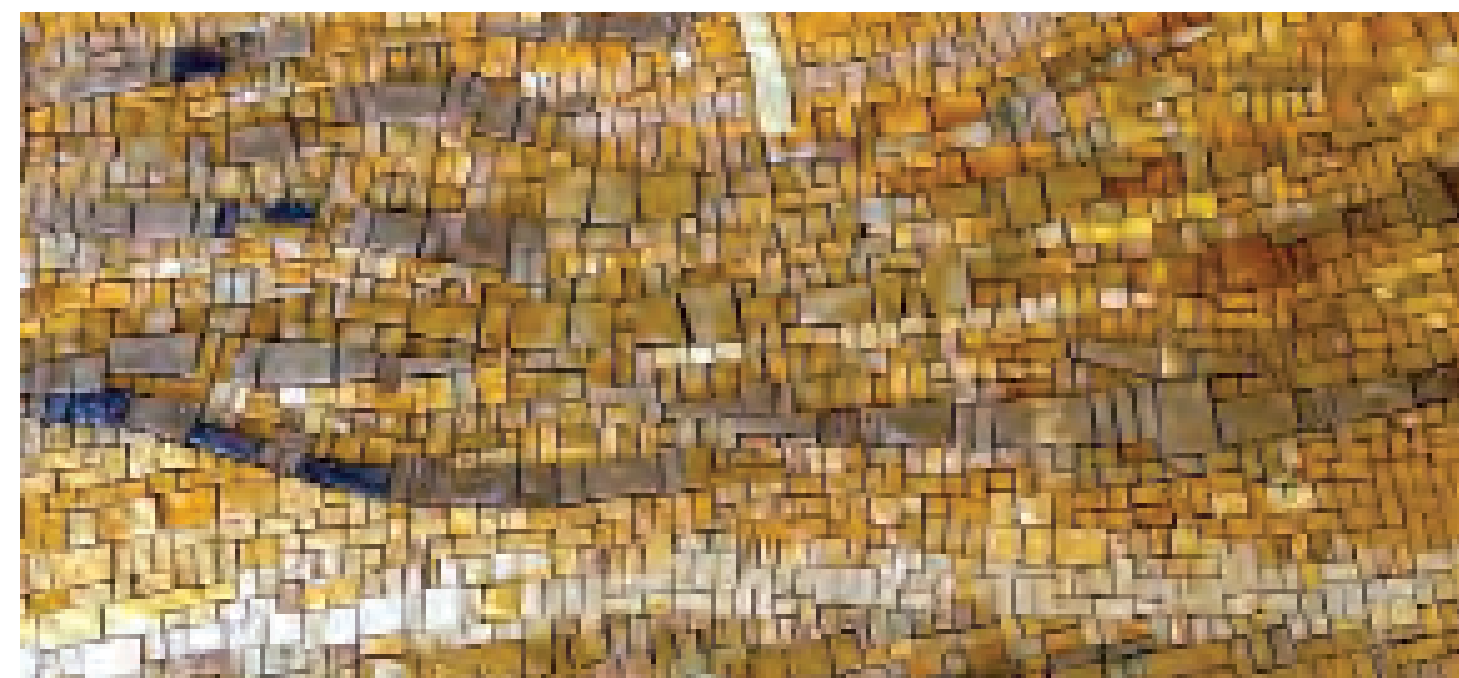
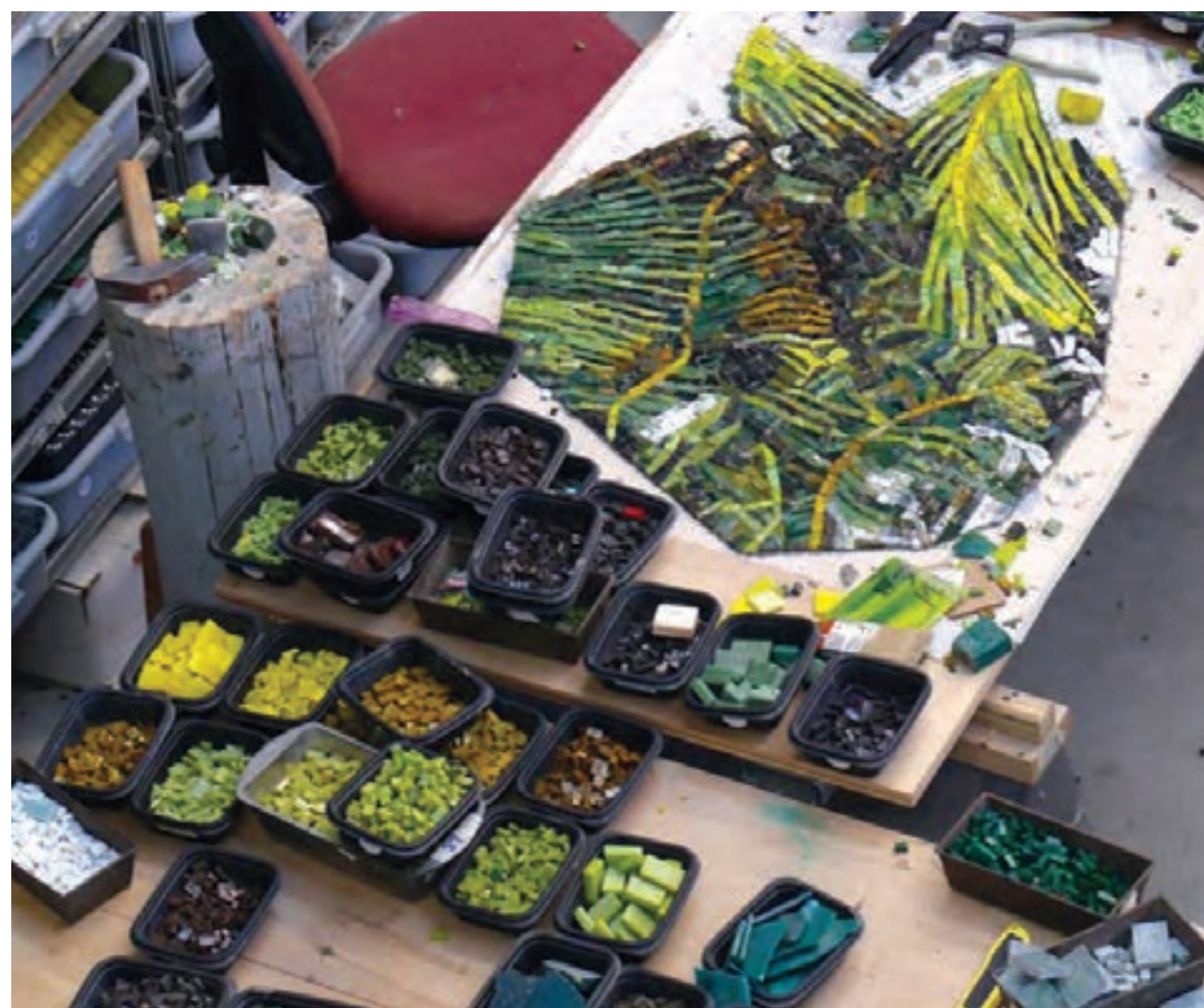
“Cette œuvre montre la rencontre entre les Américains et les Sénégalais.”





“These photographs, which captured the coastal imagery of both Senegal and the U.S., became the inspiration for the mosaic.”

“Ces photographies, qui capturaient les paysages côtiers du Sénégal et des Etats-Unis, sont devenues la source d’inspiration de la mosaïque.”





VERA VIDITZ-WARD

1952 / New York, New York

CAR RAPIDE APPRENTICE #1, 2003

Gelatin silver print
22 x 48 in., diptych

INTERIOR PORTRAIT OF A WOMAN, 2003

Gelatin silver prints
29 x 50 in., triptych

SEYNABOU THIAW, MILLET GRINDER, 2003

Gelatin silver prints
28 x 50 in., triptych
Photographs ©Vera Viditz-Ward, All Rights Reserved.

Vera Viditz-Ward says of her work: “My photographs of the quotidian life in Dakar illustrate the blend of indigenous and post-colonial cultures as Africans struggle with the complexity of their existence in a world of global inequality and attempt to define and develop their relationship to the rest of Africa and the world.”

Indeed, her probing photographs provide a glimpse into the personal and highly varied experiences of the people of modern-day Dakar. The perspective Viditz-Ward give us into life in Dakar are at once intimate and distanced; we see candid moments of genuine human experience, yet the artist's various framing devices (such as the obtrusive black windows and the negative space dividing her polyptychs) establish us as outsiders looking in. Viditz-Ward is cognizant of her role as an outsider and strives to avoid the sort of exoticism that has so often plagued photographs of foreign cultures.

“My photographs present a subjective experience. I am not interested in presenting icons or, conversely, exoticising these people as strange and vulnerable objects existing in an unfamiliar place,” Viditz-Ward says. of numerous prestigious awards. Her work can be found in many private and public collections, including the Smithsonian African American Art Museum and the National Museum of Women in the Arts, both in Washington, D.C.

CAR RAPIDE APPRENTI #1, 2003

Gravure en gélatine argentée
55,9 x 121,9 cm, diptych

PORTRAIT INTÉRIEUR FÉMININ, 2003

Gravure en gélatine argentée
127 x 73,7 cm, triptych

SEYNABOU THIAW, BROYEUR DE MILLE, 2003

Gravure en gélatine argentée
71,1 x 127 cm, triptych
Photographs ©Vera Viditz-Ward, tous droits protégés

Vera Viditz-Ward dit de son oeuvre: “Mes photographies de la vie quotidienne à Dakar expliquent le mélange des cultures indigènes et post-coloniales quand les Africains se débattent dans la complexité de leur existence dans un monde d'inégalité, et tentent de définir et de développer leurs relations avec le reste de l'Afrique et du monde.”

Effectivement, ses photographies pénétrantes offrent un aperçu sur les expériences personnelles et diverses des habitants du Dakar moderne. La perspective que nous donne Viditz-Ward de la vie à Dakar est à la fois intime et éloignée. On voit des moments de véritables expériences humaines sincères, mais les outils d'encadrement de l'artiste (telles que les fenêtres noires et l'espace négatif qui séparent ses polyptychs) font de nous des intrus regardant de l'extérieur. Viditz-Ward réalise son rôle d'intruse et s'efforce d'éviter le type d'exotisme qui a souvent tourmenté les photographes de cultures étrangères.

“Mes photographies montrent une expérience subjective. Je n'ai aucun désir de présenter des icônes, ou de faire de ces habitants des objets exotiques étranges et vulnérables, qui vivraient dans un endroit inconnu,” dit Viditz-Ward.

*Car Rapide
Apprentice #1
2003*

*Interior Portrait
of a Woman
2003*

*Car Rapide
Apprenti #1
2003*

*Portrait Intérieur
Féminin
2003*



Seynabou Thiaw,
Millet Grinder
2003

Seynabou Thiaw,
Broyeur de Mille
2003



“...her probing photographs provide a glimpse into the personal and highly varied experiences of the people of modern-day Dakar.”

“...ses photographies pénétrantes offrent un aperçu sur les expériences personnelles et diverses des habitants du Dakar moderne.”

J. BERTRAM WHITE

1952 / New York, New York

A DISSIMILARITY OF NATURE #12, UNDATED

Mixed media on paper
16 x 16 in.

A DISSIMILARITY OF NATURE #15, UNDATED

Mixed media on paper
16 x 16 in.

A DISSIMILARITY OF NATURE #22, UNDATED

Mixed media on paper
16 x 16 in.

A DISSIMILARITY OF NATURE #25, UNDATED

Mixed media on paper
16 x 16 in.

J. Bertram White's striking abstractions present what he calls "a different look at reality." In his *Dissimilarity of Nature* series, White creates two-dimensional images that recall the ancient traditions of calligraphy and textiles. With his layering of textures and bold colorism, White re-imagines these traditions, creating pieces that seem to allude to some greater truth. His mesmerizing works suggest the very real, yet invisible, realms of memory, mood, and time.

Since earning his Bachelor of Fine Arts degree at Howard University in 1998, White has been working as a professional artist. He has an extensive exhibition history across the United States. His work can be found in many collections, including Washington, D.C.'s Mt. Moriah Baptist Church and Ronald Reagan Building. He is a member of the Washington Project for the Arts and Black Artists of Washington, D.C.

DISSEMBLANCE DE NATURE #12, SANS DATE

Divers média sur papier
40,6 x 40,6 cm

DISSEMBLANCE DE NATURE #15, SANS DATE

Divers média sur papier
40,6 x 40,6 cm

DISSEMBLANCE DE NATURE #22, SANS DATE

Divers média sur papier
40,6 x 40,6 cm

DISSEMBLANCE DE NATURE #25, SANS DATE

Divers média sur papier
40,6 x 40,6 cm

Les abstractions étonnantes de J. Bertram White offrent ce qu'il appelle "une vue différente de la réalité." Dans la série *Dissemblance de Nature*, White crée des images à deux dimensions qui rappellent la tradition ancienne de calligraphie sur tissus. Par des superpositions de textures et coloriations audacieuses, White réinvente ces traditions en créant des objets qui semblent suggérer une vérité plus haute. Ses travaux hypnotisants suggèrent le monde très réel, mais invisible, de la mémoire, de l'humeur et du temps.

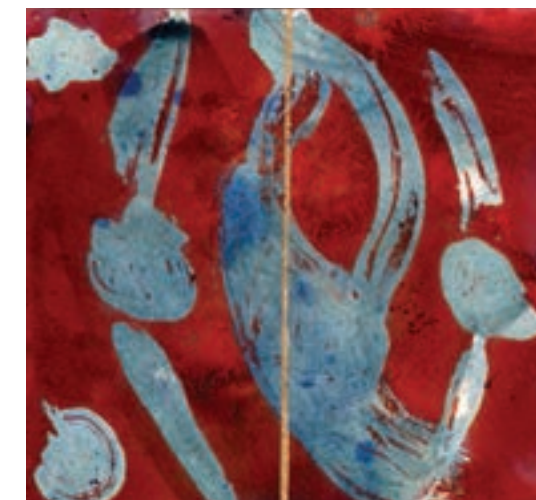
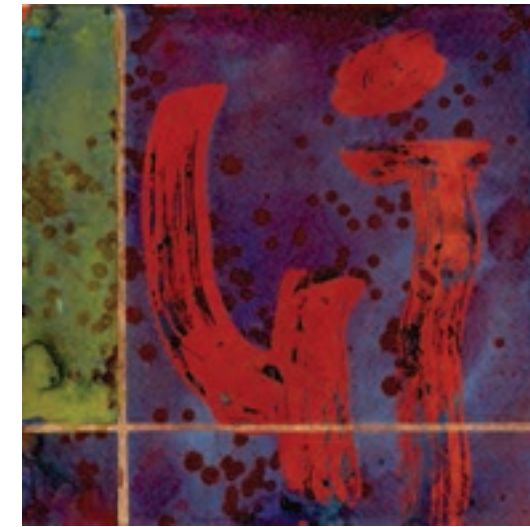
Depuis l'obtention de sa licence en beaux-arts de l'Université Howard en 1998, White travaille en tant qu'artiste. Il a exposé à de nombreuses reprises à travers les États-Unis. Son œuvre est visible dans plusieurs collections, tels que l'Eglise Baptiste Mont Moriah et l'immeuble Ronald Reagan. Il est membre du Projet pour les Arts et Artistes Noirs de Washington.

A Dissimilarity of Nature
#12,15,22 & 25

Undated

Une Dissemblance de Nature
#12,15,22 & 25

Sans Date



INDEX OF WORK

Pages 08 – 11

JENNY HONNERT ABELL

1957 / Cincinnati, Ohio

Book Cover No. 128–137, 2012–13

Mixed media, 11 3/4 x 9 in.

Couverture de livre No. 128–137, 2012–13

Divers média, 29,8 x 22,9 cm

Pages 13 – 14

ANONYMOUS SENEGALESE ARTISTS

A Senegalese Wolof, Dakar, original, c. 1912

Reproduction of a color postcard, 20 x 16 in.

Un Wolof Sénégalais, Dakar, original, c. 1912

Reproduction d'une carte postale en couleur,

50,8 x 40,6 cm

A Senegalese Family, Dakar, original c. 1912

Reproduction of a color postcard, 20 x 16 in.

Une famille Sénégalaise, Dakar, original c. 1912

Reproduction d'une carte postale en couleur,

50,8 x 40,6 cm

A Senegalese Man, Dakar, original c. 1912

Reproduction of a color postcard, 20 x 16 in.

Un Homme Sénégalais, Dakar, original c. 1912

Reproduction d'une carte postale en couleur,

50,8 x 40,6 cm

A Senegalese Man, Dakar, original, c. 1912

Reproduction of a color postcard, 20 x 16 in.

Un Homme Sénégalais, Dakar, original c. 1912

Reproduction d'une carte postale en couleur,

50,8 x 40,6 cm

Son of a Wolof Chief, Dakar, original, c. 1912

Reproduction of a color postcard, 20 x 16 in.

Fils d'un Chef Wolof, Dakar, original c. 1912

Reproduction d'une carte postale en couleur,

50,8 x 40,6 cm

Pages 18 – 23

Senegalese Mural, 2014

AICHA AIDARA

PAPE IBRAHIMA NIANG "PINIANG"

OUSSEYNOU MBAYE

FODE CAMARA

MUSHANA ALI

VIYÉ DIBA

ABDOULAYE NDOYE

DOCAT

PAPE SEYDI SAMBA

Page 25

MICHAEL BENSON

1962 / Munich, Germany

Clouds over Senegal and Mali, 2008–2012

Edition #3/8

Digital chromogenic print, 17 x 51 in.

Nuages au-dessus du Sénégal et du Mali, 2008–2012

Gravure Digitale chromogène, 43,2 x 129,5 cm

Page 28 – 35

NICK CAVE

1959 / Jefferson City, Missouri

Untitled, 2013

Mixed media, 240 x 204 in.

Sans Titre, 2013

Divers média, 609,6 x 518,2 cm

Page 40

VIYÉ DIBA

1954 / Karentaba, Senegal

Robinet, 2010

Mixed media on canvas

39 3/8 x 39 3/8 in.

Faucet, 2010

Divers média sur toile

100 x 100 cm

Page 42 – 44

MODOU DIENG

1970 / Saint Louis, Senegal

Jimi Haircut, 2013

Mixed media with vinyl records, 48 x 60 in.

La Coupe de Jimi, 2013

Divers média avec disques en vinyl

121,92 x 152,4 cm

Jean-Michel Basquiat, 2013

Mixed media with vinyl records

72 x 60 in.

Jean-Michel Basquiat, 2013

Divers média avec disques en vinyl

182,88 x 152,4 cm

Page 46–48

ELLEN GALLAGHER
1965 / USA

Watery Ecstatic, 2005

Ink, watercolor, crushed mica, cut paper
2 parts, each, 16 x 19 3/4 in.

Extase Fluide, 2005

Encre, aquarelle, mica broyé, papier coupé
En deux parties, chacune
40,6 x 50,2 cm

Page 50–52

TINA HEJTMANEK
1966 / United States

Fripp 3, 2002-2007

C-print, aluminum, 26 1/4 x 40 in.

Gravure, 2002-2007

Gravure-C, aluminium, 66,7 x 101,6 cm

Looking to Mexico, 2001-2004

C-print, aluminum, 26 1/4 x 40 in.

Regard sur le Mexique, 2001-2004

Gravure-C, aluminium, 66,7 x 101,6 cm

10 August (Ryusui Kusabana)

C-print, aluminum, 26 1/4 x 40 in.

Le 10 Août (Ryusui Kusabana), 2001

Gravure-C, aluminium, 66,7 x 101,6 cm

Page 56–60

MILDRED HOWARD

1945 / San Francisco, California

Switchn' In the Kitchen:

From Dakar to Detroit & the Mississippi Delta, 2012-2013

Mixed media-

En Passant d'une Cuisine à l'Autre:

de Dakar à Detroit et au Delta du Mississippi, 2012-2013

Divers medi

Page 62

DAVID HUFFMAN

1963 / Berkeley, California

Collard Green, 2011

Oil on canvas, 50 x 60 in.

Chou Vert, 2011

Huile sur toile. 127 x 152,4 cm

Page 64

WENDEANNE KE`AKA STITT

Santa Cruz, California

Waipuhia: The Upside Down Waterfall, 2008

Kapa, hand dyed, 78 x 15 in.

La Cascade Renversée, 2008

Kapa, teint à la main, 198,1 x 38,1 cm

Nahi`ena`ena, 2011

Kapa, hand dyed, 35 x 65 in.

Nahi`ena`ena, 2011

Kapa, teint à la main, 88,9 x 165,1 cm

Page 66

IBA N'DIAYE

1928 / Saint Louis, Senegal

Chez les Dogon, Undated

Gouache, 19 5/8 x 25 in.

Chez les Dogon, Sans date

Gouache, 49,8 x 64,8 cm

Page 68–70

ABDOULAYE NDOYE

1983 / Dakar, Senegal

Untitled, Undated

Mixed media on paper, leather covers

Livre d'Artiste Sans Titre, Sans date

Divers média sur papier, couvertures
en cuir Variable

Page 72

IBRAHIMA NIANG (PINIANG)

1976 / Dakar, Senegal

Untitled, 2010

Acrylic on canvas, 14 3/16 x 9 13/16 in.

Sans titre, 2010

Acrylique sur toile, 36 x 25 cm

Untitled, 2011

Acrylic on canvas, 70 7/8 x 70 7/8 in.

Sans Titre, 2011

Acrylique sur toile, 180 x 180 cm

Page 74

BRYAN OSBURN

1974 / Cleveland, Ohio

Prophet of a Lovely Star, 2011

Oil and acrylic on canvas, 72 x 60 in.

Prophète d'une Jolie Etoile, 2011

Huile et acrylique sur toile, 182,9 x 152,4 cm

Page 76

JAMEA RICHMOND-EDWARDS

1982 / Detroit, Michigan

It Could Be A Sad Story, 2011

Mixed media: ink, acrylic, graphite, rhinestones,
collaged paper on Mylar, 89 x 36 in.

a Pourrait Être une Histoire Triste, 2011

Divers média: encre, acrylique, graphite, strass,
papier collage sur mylar, 226,1 x 91,4 cm

Page 78

PAPE SEYDI SAMBA

1965 / Ziguinchor, Senegal

Icons of the City, 2010

Digital photograph with hand coloring
Three works, each panel: 17 11/16 x 11 13/16 in.

Les Icones de la Ville, 2010

Photographie digitale colorée à la main
Trois œuvres, chaque panneau: 45 x 30 cm

Page 80

AMY SHERALD

1973 / Columbus, Georgia

Equilibrium, 2009

Oil on canvas, 100 x 67 in.

Equilibre, 2009

Huile sur toile, 254 x 170,2 cm

Page 84–93

MICKALENE THOMAS

1971 / Camden, New Jersey

Untitled, 2016

Mural
Collaboration with Ibrahima Niang (Piniang)
1976 / Dakar, Senegal
Fabricated by Miotto Mosaic Art Studios

Sans titre, 2016

Œuvre murale
Collaboration avec Ibrahima Niang (Piniang)
1976 / Dakar, Sénégal
Fabriqué par Miotto Mosaic Art Studios

Page 94–96

VERA VIDITZ-WARD

1952 / New York, New York

Car Rapide Apprentice #1, 2003

Gelatin silver print, 22 x 48 in., Diptych

Car Rapide Apprentice #1, 2003

Gravure en gélatine argentée,
55,9 x 121,9 cm, Diptyque

Interior Portrait of a Woman, 2003

Gelatin silver prints, 50 x 29 in., Triptych

Portrait Intérieur Féminin, 2003

Gravure en gélatine argentée
127 x 73,7 cm, Triptyque

Seynabou Thiaw, Millet Grinder, 2003

Gelatin silver prints, 28 x 50 in., Triptych

Seynabou Thiaw, Moulin   Millet, 2003

Gravure en gélatine argentée
71,1 x 127 cm, Triptyque

Page 98

J. BERTRAM WHITE

1975 / United States

A dissimilarity of Nature #12, undated

Mixed media on paper, 16 x 16 in.

Dissemblance de Nature #12, sans date

Divers média sur papier, 40,6 x 40,6 cm

A Dissimilarity of Nature #15, undated

Mixed media on paper, 16 x 16 in.

Dissemblance de Nature #15, sans date

Divers média sur papier, 40,6 x 40,6 cm

A Dissimilarity of Nature #22, undated

Mixed media on paper, 16 x 16 in.

Dissemblance de Nature #22, sans date

Divers média sur papier, 40,6 x 40,6 cm

A Dissimilarity of Nature #25, undated

Mixed media on paper, 16 x 16 in.

Dissemblance de Nature #25, sans date

Divers média sur papier, 40,6 x 40,6 cm

ACKNOWLEDGEMENTS

Office of Art in Embassies

Established in 1963, the U.S. Department of State's office of Art in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries.

These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization. AIE's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a: "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

Art dans les Ambassades

Etabli en 1963, le Bureau d'Art dans les Ambassades du Département d'Etat des Etats-Unis joue un rôle vital dans la diplomatie américaine grâce à une vaste mission culturelle qui consiste à organiser des expositions temporaires et permanentes, ainsi que des programmes pour les artistes et des publications. Le Musée d'Art Moderne avait déjà envisagé ce projet dix ans auparavant. Au début des années soixante, le Président John F. Kennedy l'a formalisé avec la nomination du premier directeur. A l'heure actuelle, "Art dans les Ambassades" organise des expositions permanentes et temporaires dans les locaux de 200 chancelleries, consulats et résidences d'Ambassadeurs dans le monde entier, par la sélection et le patronage financier d'objets d'art américains ainsi que des pays hôtes.

Ces expositions offrent à des audiences internationales un aperçu de la qualité, de l'étendue et de la variété artistique et culturelle de chaque pays en établissant une présence dans de plus nombreux pays que celle exercée par des fondations et organismes privés. Les expositions offertes par "Art dans les Ambassades" permettent aux nombreux étrangers qui ne peuvent pas visiter les Etats-Unis de découvrir en personne la profondeur et les valeurs de notre héritage artistique en créant ce qu'on appelle une: "empreinte là où ceux n'ont pas la possibilité de connaître l'art américain.



ACKNOWLEDGMENTS

WASHINGTON, D.C. ART IN EMBASSIES, U.S. DEPARTMENT OF STATE

VIRGINIA SHORE
Curator

ROBERT SOPPELSA
Curator

REBECCA CLARK
Registrar

SALLY MANSFIELD
Editor

TABITHA BRACKENS
Publications Manager

TIFFANY WILLIAMS
Curatorial Assistant

DAKAR, SENEGAL U.S. EMBASSY

JAMES P. ZUMWALT
Ambassador

LEWIS A. LUKENS
Ambassador

**CHRISTOPHER L.
DUDDING, P.E.**
Sr. Construction Executive

KRISTIN M. STEWART
Cultural Affairs Officer

JEFFREY J CARY
Cultural Affairs Officer

SARAH W. DIOUF
Senior Cultural Affairs Specialist

AMINATA FALL SAMB
Cultural Affairs Specialist

CRAIG GERARD
EPAP PD Officer

ROBERT J. POST
Public Affairs Officer

KRISTIN KANE
Public Affairs Officer

HELENE BAZIN
Translator/Interpreter

BRUCE R MOORE
Senior Facility Manager

DANIEL G. BROWN
Management Counselor

**CISSE PAPA
AMADOU FADEL**
GSO Shipping Supervisor

WALLA SIBY
Junior Management
Assistant

**NDEYE FATOU
SYLLA NDIAYE**
Regional Program
Assistant

SOKHNA FATY GUEYE
Office Management
Specialist

SPECIAL THANKS

STEPHEN MIOTTO
Mosaic Artisan

MICHAEL JN BOWLES
Photographer and
Videographer

BRADEN MALNIC
Photographer

**JED LIND AND
AARON SANDNES**
Art Installers

ELLEN HURST
Writer and Editor

VERONICA BOUTTE
Translation

NATHAN HILL
Nh.d Studio
Design

**GLOBAL PUBLISHING
SOLUTIONS**
Printer

REMERCIEMENTS

WASHINGTON ART DANS LES AMBASSADES, DÉPARTEMENT D'ETAT DES ETATS-UNIS

VIRGINIA SHORE
Conservatrice

ROBERT SOPPELSA
Conservateur

REBECCA CLARK
Greffier

SALLY MANSFIELD
Publication

TABITHA BRACKENS
Directrice de la
Publication

TIFFANY WILLIAMS
Assistante des
Conservateurs

DAKAR, SÉNÉGAL AMBASSADE DES ETATS-UNIS

JAMES P. ZUMWALT
Ambassadeur

LEWIS A. LUKENS
Ambassadeur

**CHRISTOPHER L.
DUDDING, P.E.**
Sr. Construction Exécutif

KRISTIN M. STEWART
Attachée Culturelle

JEFFREY J CARY
Attaché Culturel

SARAH W. DIOUF
Spécialiste aux Affaires
Culturelle

AMINATA FALL SAMB
Spécialiste aux Affaires Culturelle

CRAIG GERARD
Spécialiste aux Affaires Publiques

ROBERT J. POST
Conseiller aux Affaires
Publiques

KRISTIN KANE
Conseillère aux Affaires Publiques

HELENE BAZIN
Traductrice/Interprète

BRUCE R MOORE
Responsable des
installations

DANIEL G. BROWN
Conseiller en Management

**CISSE, PAPA
AMADOU FADEL**
Responsable du
service expéditions

WALLA SIBY
Assistante de la section
Management

**NDEYE FATOU
SYLLA NDIAYE**
Assistante régionale
de programme

SOKHNA FATY GUEYE
Spécialiste en gestion
de bureau

NOUS REMERCIONS PLUS PARTICULIÈREMENT:

STEPHEN MIOTTO
Artisan en Mosaïque

MICHAEL JN BOWLES
Photographe et
Vidéographe

BRADEN MALNIC
Photographe

**JED LIND AND
AARON SANDNES**
Montages artistiques

ELLEN HURST
L'écrivain de publication

VERONICA BOUTTE
Traductrice/Interprète

NATHAN HILL
Nh.d Studio
Conception artistique

**GLOBAL PUBLISHING
SOLUTIONS**
Imprimé par

